ESPRIT DU SIÈCLE

EN

MATIÈRE DE RELIGION.

Par un Franc Picard.

La vertu des humains n'est pas dans leur croyance,
Elle est dans la justice et dans la bienfaisance.
(CHÉNIER)

Deuxième Edition.

PARIS.
IMPRIMERIE DE AUG. AUFFRAY,
Rue des Filles-St.-Thomas, 5.

1833

BBN 6134
BX
1765
.E86
1833
SMRS

Hé! mon enfant, depuis la révolution
nous sommes comme vous.

Les Pauvres gens!!!

ESPRIT
DU SIÈCLE
EN
MATIÈRE DE RELIGION.

Par un Franc Picard.

La vertu des humains n'est pas dans leur croyance,
Elle est dans la justice et dans la bienfaisance.
(CHÉNIER.)

Deuxième Édition.

PARIS.
IMPRIMERIE DE AUGUSTE AUFFRAY,
PASSAGE DU CAIRE, N. 54.

1833.

☞ Toutes critiques (dit l'honorable Benjamin Constant), telles virulentes qu'elles soient, font le bien de l'État lorsqu'elles ont pour base la vérité, et pour motif l'amour de la patrie.

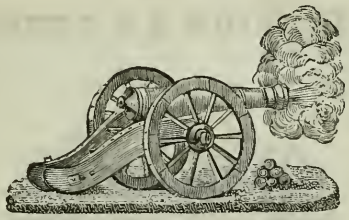
☞ Justice et vérité (dit J.-J. Rousseau), voilà les premiers devoirs de l'homme ! Humanité, patrie, voilà ses premières affections.

☞ Hâtons-nous (dit le général d'Hénin) d'habituer le peuple à voir la vraie religion dans les actes de justice et de bienfaisance, et non dans les vaines et puériles cérémonies des églises, qui toujours ont pour résultat d'extorquer l'argent des nations.

☞ On s'imagine (dit le vénérable Montlosier) servir Dieu en allant à la messe et à confesse, tandis qu'on ne sert que le parti-prêtre.

SOUVENIRS

DES 27, 28 ET 29 JUILLET 1830.



☞ Dévoilons les funestes et odieux projets de l'intrigante COUR DE ROME, dont l'absurde politique a toujours été celle de fanatiser les populations, et les ramener par degrés à l'ancienne servitude.

☞ Opposons un frein puissant et prompt, à l'intolérance DU CLERGÉ CATHOLIQUE.

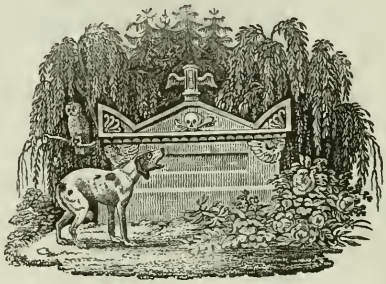
☞ Déjouons les menées et intrigues DU PARTI-PRÊTRE.

TELS SONT LES VOEUX DES PATRIOTES ET LES INTÉRÊTS DES PEUPLES.

☞ Il n'est aucun CITOYEN, d'un patriotisme éclairé, qui ne soit dévoué au développement des grands principes DE LA RÉVOLUTION DE JUILLET, qui tendent à consolider sur des bases inébranlables, LES DROITS POLITIQUES DE TOUS.

HONNEUR AUX BRAVES

MORTS POUR LA LIBERTÉ.



☞ C'est une belle chose que LA LIBERTÉ ! Rien ne le prouve mieux que l'ardeur avec laquelle tant DE BRAVES CITOYENS se sont sacrifiés pour la conquérir : le fâcheux est, qu'après l'avoir conquise A PARIS, aux dépens de la vie de tant DE PATRIOTES et de tant D'INFORTUNES, il faut encore que LA FRANCE ENTIÈRE supporte l'arrogance DU PARTI-PRÊTRE. Il y a aujourd'hui, dans nos départemens de l'Ouest, DES CURÉS, DES ABBÉS ET DES VICAIRES, qui prêchent avec la même impudence, que le jésuite COMMOLET prêchait du temps de la ligue.

☞ C'est pour empêcher que LA PENSÉE devienne indépendante, et que LA LIBERTÉ puisse se frayer un che-

min, que ces SAINTS CAFARDS se rallient de toute part, et suent sang et eau pour ressaisir L'INFLUENCE POLITIQUE que les immortelles journées de Juillet leur ont enlevée.

☞Rien n'est ignoré DES CHEFS de ces célibataires, adroits fripons et sanguinaires. Sans paraître agir, ils travaillent beaucoup; sachant tout, ils n'énoncent rien. Ils ont, dans tous LES CABINETS DE L'EUROPE, des soutiens et des agens. C'est un VOLCAN sous la MONTAGNE, gare, au jour de L'EXPLOSION !!!

☞ Couvrons d'une triple couche de mépris et d'opprobre ces vils suppôts de Loyola, qui, sous le spécieux prétexte DE LA GLOIRE DE DIEU, feraient de nouveau servir LE MEURTRE aux succès de leurs desseins.

☞Méfions-nous enfin de ces sanguinaires complices des PEYRONNET et des POLIGNAC, de ces audacieux et lâches faiseurs de mandemens, de ces impudens ultramontains qui nous TRAHISSAIENT HIER, et qui sont tout prêts A RECOMMENCER DEMAIN.

AVEC LE TEMPS

LA VÉRITÉ ET LA LIBERTÉ

FERONT LE TOUR DU MONDE.

☞La France vit un concile, tenu l'an 582, soutenir qu'ici-bas les femmes n'étaient point de l'espèce humaine. Saint Eusèbe gouvernait alors l'église de Mâcon, et assistait à ce concile avec quarante-deux prélats.

☞Lois absurdes, démences pontificales, soyez anéanties pour jamais ! . . . . . .
. . . . . .

Voiles de l'ignorance, ☞tombez ! . . . . . .
. . . . . .

Et vous, LIBERTÉ sainte et sublime !!! aurore génératrice !!! rayon des vérités éternelles !!! . . . . . .

. . . . . .

☞ Apparaissez à tous les peuples !!! . . . . . .

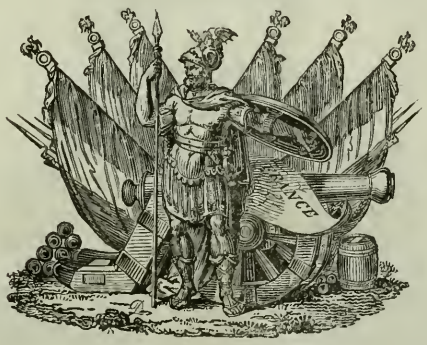
. . . . . .

☞ Montrez-vous, nations tombées !!! . . . . . .

. . . . . .

Vos oppresseurs ne sont forts que parce que vous êtes à genoux ; . . . . . .

☞ LEVEZ-VOUS !!!



☞ Que le premier des privilèges, soit le talent !

☞ Que la première des noblesses, soit la vertu !

MINGRAT,

CURÉ DE SAINT-QUENTIN,

CONVAINCU, EN 1822, PAR LA COUR D'ASSISES DE L'ISÈRE,

DE VIOL ET D'ASSASSINAT.

DUGAS,

CURÉ DE SAINT-MARTIAL,

CONVAINCU, EN 1826, PAR LA COUR D'ASSISES DE NISMES,

DE VIOL ET D'INFANTICIDE.

PRÉFACE.

Si cet écrit ne plaît pas au peuple, c'est qu'il sera mauvais.

☞ La voix du peuple est la voix de Dieu.

(Journal le Bon Sens.)

ESPRIT DU SIÈCLE

EN MATIÈRE DE RELIGION.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

☞ *Plus de droit divin.*
☞ *Plus de célibat pour les prêtres.*
☞ *Plus de processions extérieures.*
☞ *Plus de prières superstitieuses.*
☞ *Plus de confession auriculaire.*

Les prêtres ne sont pas ce qu'un vain peuple pense ;
Notre crédulité fait toute leur science.

(VOLTAIRE.)

Qu'est-ce qu'un PRÊTRE?

C'est celui qui, trahissant son caractère, fait de la religion *métier et marchandise.*

C'est à mon avis, de tous les *métiers*, le plus vil aujourd'hui.

Grâces aux progrès des lumières, ce que *le clergé* appelait autrefois MIRACLE n'est plus maintenant *que de la moutarde après dîner.*

☞On appelle prôneurs de miracles, ces effrontés tartufes, ardens défenseurs DU DROIT DIVIN, qui, ayant à-la-fois l'esprit faux et audacieux, font croire *que des vessies sont des lanternes.*

Quand une extravagance est consacrée, elle devient la source de mille extravagances; quand les hommes se sont laissé fanatiser et subjuguer, il se présente toujours mille fourbes pour les subjuguer et fanatiser de nouveau.

Qui oserait alors soulever le voile qui couvre LA VÉRITÉ, lorsqu'en tous pays sont postés des fourbes toujours prêts à faire persécuter ceux qui auraient assez de courage et de patriotisme pour le tenter.

☞Gardons-nous donc d'ajouter foi au langage de ces fourbes intrigans, accoutumés à s'enrichir *par le mensonge*, et à se venger *par la trahison.*

LA VÉRITÉ est nécessaire à tous les hommes, elle ne peut jamais leur nuire. Il faut donc la découvrir aux mortels, afin de les dégoûter *du culte honteux* qu'ils rendent à l'erreur.

☞Propager LA VÉRITÉ, c'est combattre le fanatisme et la superstition.

Trop long-temps, la terre asservie fut un immense

sanctuaire toujours ténébreux et sanglant, dont *les prêtres* étaient *les inquisiteurs*, et le peuple *les victimes*.

Les temps barbares sont finis !
Les temps civilisés commencent !

Qu'on soit déiste, israélite, mahométan, saint-simonien, catholique grec, romain ou protestant, peu importe, pourvu qu'on remplisse fidèlement *ses devoirs de citoyen*.

☞L'ORDRE PUBLIC consiste assurément dans l'obéissance AUX LOIS, et non dans *le fatras impertinent de la théologie*.

☞Certes, on peut être bon père, bon fils, bon époux, bon ami, bon citoyen, sans croire que le prophète ÉLIE s'enleva au ciel dans un carrosse attelé de quatre chevaux blancs ;.... que JOSUÉ arrêta le cours du soleil pour mieux égorger ses ennemis ;.... que SAMSON massacra mille Philistins avec une mâchoire d'âne (passe encore pour *cinq cents*, mais *un mille*, c'est trop) ;.... que JONAS vécut trois jours et trois nuits dans les entrailles d'un poisson ;.... que MOÏSE fit sortir une source d'eau vive d'un rocher, en le frappant de son bâton ;.... que ce même MOÏSE se trouvant sur le mont Horeb, DIEU lui parla au milieu d'un buisson qui brûlait sans se consumer ;.... que *les Israélites* passèrent la mer Rouge à pieds secs ;.... que *les murailles* de la ville de Jéricho tombèrent au son des trompettes ;.... que *l'ânesse* du prophète BALAAM (comme le répète notre premier pape SAINT PIERRE) parla d'une voix hu-

maine et intelligible ;.... que par les prières de SAINT ANTOINE de Padoue, pour convertir des héritiques, *une mule affamée,* qui était restée trois jours sans manger, quitta l'avoine qu'on lui criblait, pour s'agenouiller devant *le saint-sacrement* ;.... que le jour de la canonisation de ce même ANTOINE, toutes les cloches de la ville de Lisbonne sonnèrent d'elles-mêmes, etc., etc., etc. !!!

☞De même ! on peut être vertueux, bienfaisant, sans croire que la chaussette de SAINT HONORÉ, soigneusement enchâssée, ressuscita un mort un jour de Pentecôte ;.... que le cordon de SAINT FRANÇOIS et la ceinture de SAINTE MÉLANIE opéraient des miracles ;.... que les bâtons de SAINT JACQUES, de SAINT PIERRE et de SAINT BERNARD guérissaient les paralytiques, redressaient les bossus, et faisaient marcher droit les boiteux ;.... que SAINT PAUL et SAINT PANTALÉON ayant eu la tête tranchée, il en sortit du lait au lieu de sang ;.... que l'âme de SAINT BENOÎT monta au ciel, revêtu d'un manteau de pourpre, et environnée de lampes ardentes ;.... que SAINT GRACILIEN fit, par le mérite de son oraison, reculer une montagne qui l'empêchait de bâtir une église, etc., etc., etc. !!!

☞De même aussi ! on peut être charitable et juste envers son prochain, sans croire, selon SAINT MATHIEU, que JÉSUS, après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, fut transporté par *le diable* sur une haute montagne, d'où il découvrit tous les royaumes du monde ;.... que ce même JÉSUS étant mort, ressuscita, descendit *aux enfers*, et monta glorieusement *au ciel*, en pré-

sence de ses douze apôtres;.... que Dieu *le Père* fit connaître, par une voix céleste, que le Christ était *son Fils*;.... que plusieurs *de nos saints* reçurent miraculeusement du ciel les images de Notre-Dame de Liesse! de Notre-Dame de Lorette! *la sainte ampoule de Reims !!!* la chasuble blanche de saint Ildefonse! et autres colifichets semblables, etc., etc., etc. !!!

☞De même encore! on peut être utile à sa famille, à ses amis et à sa patrie, sans croire à mille et une absurdités contenues dans l'*ancien et le nouveau Testament*.

☞De même enfin! on peut être très-bon père, très-bon citoyen, sans croire *à l'efficacité des prières de l'église*. En effet, à quoi servent ces sots et vains *cantiques*, ces *psaumes* et ces *hymnes*, aussi absurdes que ridicules, et ces *litanies* remplies de personnages nuls et fantastiques, décorés du nom de *saints*, dont la plupart ne se distinguèrent que par des farces magiques ou par de grossières parades? A quoi servent, dis-je, ces *brailleries* de chantres, ces *momeries* de prêtres et ces *criarderies* d'enfans de chœur?.... Cependant, tous les jours les *prêtres* vendent leurs oraisons, tous les jours ils disent des *messes* pour quelques fainéans hypocrites et imbéciles, ou pour quelques vieux chouans; et, tandis qu'ils disposent de nos *enfans* pour chanter leurs cantiques et baiser leurs reliques, nos *femmes* et nos *grandes filles* vont leur faire la cour; ils les confessent, ils les enjolent, ils les grugent, ils les trompent, et le tout pour l'amour de Dieu.

Avouons donc qu'il n'y a de VRAIE RELIGION, pour les grands diseurs d'*angelus* et d'*oremus*, que celle qui leur procure un bon *casuel* et d'abondantes *offrandes*.

En se prosternant devant des vases *d'or*, devant des châsses *d'argent*, des statues *de cuivre*, des marmousets *de plâtre*, des crucifix *de bois*, des images *de pâte*, et en avalant une ou plusieurs fois l'an, *un petit rond de ces images*, comme les gourmands avalent à jeun *une pillule* qui leur procure le lendemain plus d'appétit, est-on pour cela meilleur père?... meilleur fils?... meilleur époux?... meilleur ami?... meilleur citoyen?... En effet, peu importe que Pierre, Paul, Philippe et Jacques adorent ou n'adorent point des bons dieux *de bois*; qu'ils honorent ou n'honorent point des statues *de métal*; qu'ils baisent ou ne baisent point des marmousets *de plâtre*; qu'ils avalent ou n'avalent point des bons dieux *de pâte*, etc., etc., etc., pourvu *qu'ils soient justes*.

☞Certainement, *un prêtre* qui, du haut de la chaire, frappe d'une damnation éternelle ceux qui ne vont ni à la messe ni à confesse, est évidemment *un fou* que la rage a changé en *une bête farouche*.

☞De même, *un prêtre* qui s'arroge le droit de proscrire les théâtres, d'excommunier les acteurs, de damner ceux qui vont au spectacle et à la danse, est également *un fou* dont la langue est guidée par le délire et la fureur.

CHAPITRE SECOND.

☞ A bas les prérogatives de l'église romaine.

Le pouvoir des PAPES est usé. Il ne reste plus à la cour de Rome qu'une bande de *vieux tartufes* encroutés d'absolutisme, qui se jouent impunément de la confiance et de la crédulité des peuples.

Qu'est-ce qu'un PAPE?

Me parlez-vous d'un Alexandre vi, d'un Grégoire vii, d'un Boniface viii, d'un Benoît ix, d'un Jean xi, d'un Jean xii, d'un Étienne vi et tant d'autres qui, tour-à-tour, ont été de vils imposteurs, d'horribles séducteurs, de perfides empoisonneurs, d'infâmes scélérats et assassins, mille fois plus *gredins* que les *Cartouche* et les *Mandrin?*

Je le répète. Qu'est-ce qu'un PAPE?

C'est un souverain absolu, soi-disant *saint*, qui trop souvent abuse de la crédulité des rois *très-chrétiens*, et de l'ignorance des peuples pour les subjuguer, les dépouiller et les sacrifier à sa fantaisie.

Élisabeth, reine d'Angleterre, douée d'un esprit ferme et pénétrant, ne pouvait supporter l'arrogance des papes; elle fut bientôt excommuniée par la cour de Rome, et le pape Pie v mit le royaume d'Angleterre en interdit, et promit *la couronne* au premier usurpateur

qui pourrait s'en emparer!!! Élisabeth disait un jour à des protestans français réfugiés dans ses États ; et qui regrettaient les biens qui leur avaient été confisqués : « Pauvres gens que vous êtes! que n'alliez-vous à la « messe, plutôt que d'exposer vos femmes et vos enfans « à tant de maux? Si vous n'y croyez pas, que n'y « assistiez-vous *comme à un jeu de marionnettes?*... « Vous voyez, ajouta cette reine, que je suis habillée « en blanc; et si à cette heure, je me mettais avec d'au- « tres habits *à jouer la comédie*, croiriez-vous faire « un crime d'y assister?... » Ce même pape Pie v avait été *grand inquisiteur* avant son élévation au pontificat; il conserva sur le *saint siége* le caractère féroce qui se fait remarquer dans les membres de l'horrible tribunal de l'inquisition. Les écrivains, opposés à ses vues ambitieuses, le craignaient comme la foudre : ils savaient que le supplice *du bûcher* était l'arme ordinaire de la justice de ce maître fourbe. Le célèbre Paléarius en fut un triste exemple. Ce philosophe fut *brûlé vif* pour avoir dit, dans un de ses ouvrages, *que l'inquisition était un poignard aiguisé contre les écrivains éclairés.*

Qu'est-ce que le SAINT SIÉGE?

C'est un trône souillé de crimes, sans cesse disputé, et toujours occupé par une série de *despotes simoniaques*, dérisoirement appelés *Saints-Pères.*

Personne n'ignore que le *trône pontifical* fut toujours au plus haut degré le plus absolu, le plus inhumain et le plus tyrannique de tous les gouvernemens.

☞Qu'on se souvienne du despotisme barbare de nos papes, sous Charles IX, Henri III, Henri IV,

François Ier, Louis IX, *le Saint*, Louis XI, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, etc., etc.

☞Qu'on se souvienne du rôle que jouèrent, d'un bout de la France à l'autre, tous nos *archevêques* et *évêques*, et toute cette race de *prêtres* et de *moines* soufflant dans tous les cœurs le feu de la discorde.

☞Qu'on se souvienne du décret rendu le 7 mai 1590, *par la très-sacrée faculté de théologie de Paris* (LA SORBONNE), lequel décret promettait *le ciel* à quiconque mourrait les armes à la main, en combattant contre *l'hérétique* HENRI IV. Ce décret fut rendu après la célébration *de la messe du Saint-Esprit*, par nos seigneurs les *archevêques* et *évêques*, et autres prélats assemblés au nombre de *soixante-dix*. Ce fut en vertu de ce décret *homicide*, approuvé et confirmé par l'autorité du *saint-siége*, que se fit cette fameuse procession de la ligue !.. L'évêque de Senlis, Guillaume Rose, était à la tête, tenant un *long crucifix* d'une main, et une *hallebarde* de l'autre. Après lui venait le prieur des Chartreux, suivi de tous ses moines, le capuchon abattu et le casque en tête. Les quatre ordres mendians, les Minimes, les Cordeliers, les Capucins, etc., marchaient dans le même équipage, portant tous des *chapelets* et des *mousquets*, avec un air menaçant, les yeux enflammés et grinçant les dents.

Le *curé* de Saint-Germain-l'Auxerrois faisait l'office *de sergent*; il ordonnait la marche, les haltes, les salves de mousqueterie. Les moines défilant devant le légat du pape, dont l'un d'eux tua par mégarde l'aumônier

d'un coup de carabine chargée à balle. Cet accident ne troubla point la procession. Les moines crièrent que cet aumônier était sauvé, puisqu'il était mort dans une si *sainte* cérémonie.

Cependant, ces bandes de *prêtres* et de *moines*, bigarrés de noir et de blanc, tenant des drapeaux où étaient peints *des tenailles*, *un gril*, *un bûcher*, et ces mots : JUSTICE, CHARITÉ !!! faisaient jeter au cachot et PENDRE sans miséricorde tous ceux qu'on leur désignait sous le nom d'*huguenots*.

☞ Qu'on se souvienne aussi de *cette vente* publique d'indulgences et de dispenses à tout prix; de *cette taxe* apostolique rédigée, vers l'an 1320, par le pape JEAN XXII, comme un ordre du droit canon. Prendre en vain le nom de la Vierge était une affaire de *vingt sous*, et celui d'un saint de *trois sous*. Un meurtrier sous-diacre était absous pour environ *soixante francs* ! Un évêque, un abbé, le croirait-on ? pouvait assassiner pour environ *trois cents francs* ! Toutes les impudicités les plus monstrueuses avaient *leur prix fait* !!!

Pour donner une idée de ces taxes, citons ici quelques articles du chapitre des absolutions.

L'absolution pour celui qui a connu charnellement sa mère, sa sœur, ou quelque autre parente ou alliée, est taxée à cinq ducats.

L'absolution pour celui qui a défloré une vierge, trois ducats et cinq carlins.

L'absolution pour celui qui a révélé la confession, sept ducats et trois carlins.

L'absolution pour quelque acte de paillardise que ce soit, commis par *un prêtre*, fût-ce avec une religieuse, dans le cloître ou dehors, ou avec ses parentes ou alliées, coûte neuf ducats et neuf carlins.

L'absolution pour la femme qui aura pris un breuvage pour se faire avorter, quatorze ducats et huit carlins.

L'absolution pour un père ou une mère qui aura étouffé ou empoisonné un enfant, vingt-sept ducats; et si le mari et la femme ont commis ce crime ensemble ils paieront trente-cinq ducats et six carlins.

L'absolution pour celui qui a tué son père, sa mère, sa sœur, sa femme, ou quelque autre parent ou allié, quarante ducats.

La taxe pour contracter mariage, hors les temps permis, est de vingt carlins.

La dispense du jeûne, aux jours marqués par l'église, dix-huit carlins.

La permission de manger de la viande et des œufs aux jours défendus, est taxée à douze carlins; et celle de manger des laitages, à dix carlins pour une personne seule, et à six ducats pour toute une famille et pour plusieurs parens.

L'absolution d'un vagabond qui veut revenir dans le giron de l'église, coûte trois ducats et six carlins.

L'absolution pour un valet qui retient le bien de son maître trépassé, vingt-six ducats.

L'absolution pour changer les clauses d'un testament, vingt-huit ducats.

L'absolution pour *un prêtre* qui tient une concubine, dix-sept ducats et six carlins.

L'absolution pour celui qui est coupable de sacrilége, de viol, d'incendie, de rapine, de parjure, est taxée à trente-quatre ducats, etc., etc., etc.

La scandaleuse COUR DE ROME vendait même des dispenses, non-seulement pour des *impudicités passées*,.. mais pour celles qu'on avait *envie de faire!!!* On a trouvé dans les archives de Joinville une indulgence pour le cardinal de Lorraine et douze personnes de sa suite, laquelle remettait à chacun d'eux, par avance, *trois péchés* à leur choix!!! Jean Labouroux, écrivain aussi célèbre qu'exact, attaché à la cour de France en qualité de savant, rapporte que la duchesse de Bourbon, sœur de Charles VIII, obtint le privilége de se faire absoudre toute sa vie, elle et dix personnes de sa suite, à *quarante-sept fêtes* de l'année!!!

Le pape Jean XXII inventa donc plus de manière d'extorquer l'argent des chrétiens, que jamais les traitans n'ont inventé d'impôts. L'histoire assure qu'on trouva à sa mort *vingt-cinq millions d'or* dans ses coffres!!! *Le pauvre homme!*

Le pape Pie II avoue, dans une épître à Jean Pere-

gale, que la cour romaine ne donne rien sans argent; que *les dons* du Saint-Esprit s'y vendent, et que la rémission des péchés ne s'obtient *qu'argent comptant.*

Avant lui, SAINT ANTONIN, archevêque de Florence, avait dit que, du temps de BONIFACE IX qui mourut l'an 1404, la cour romaine était infâme par la tache de *simonie.* Il ajoute que ce pontife remplit l'univers *d'indulgences plénières;* de sorte qu'elles s'accordaient moins au mérite du repentir qu'à ceux qui apportaient *beaucoup d'argent.*

Théodoric de Niem, secrétaire de ce même BONIFACE IX, nous apprend, en effet, que ce chef de l'église envoya des quêteurs en divers royaumes pour vendre l'*indulgence plénière* à ceux qui leur offraient autant d'*argent* qu'ils en auraient dépensé en chemin, s'ils eussent fait pour cela *le voyage de Rome;* disant qu'il avait toute la puissance que LE CHRIST avait accordé à notre premier pape SAINT PIERRE de lier et de délier sur la terre.

C'est au moyen de cet abus odieux que le prêtre Bernardin Samson, supérieur du couvent de Milan, fut envoyé en Suisse, en 1518, par le pape LÉON X, pour y vendre des indulgences. Cet adroit et rusé prédicant, reconnu capable d'animer le peuple à les acheter, vantait partout l'extrême *sainteté* du pape et sa grande *bonté,* qui, pour une somme modique, donnait des grâces si précieuses *au salut des âmes.* Samson avait déjà fait ce trafic sous deux papes, PIE III et JULES II. On prétend que, dans l'espace de quelques années, il ramassa *huit cent mille écus*, et emporta de

l'Allemagne des coffres remplis *de vaisselle d'or et d'argent*. Avant d'entrer dans un lieu, ce *bon apôtre* avait grand soin de détacher quelqu'un de ses gens, pour s'informer quels étaient ceux qui y tenaient le premier rang, afin de les gagner par des présens, et se faire admettre à leur table. C'est au mois d'août 1518, qu'il entra en Suisse; il se rendit d'abord dans le canton d'Uri, où il trouva beaucoup d'acheteurs De là il passa dans le canton de Schwitz, où il vendit grand nombre d'indulgences; les unes étaient en parchemin, et les autres en papier. Il en existe encore dans les archives des cantons Suisse. Il vendait les premières aux gens aisés pour *un écu*, et les autres aux pauvres pour *deux batz*, environ *quatre sous* tournois; mais il y en avait de plus cher. Un riche gentilhomme d'Orbe, nommé d'Arnay, très-dévot, et dit-on très-fripon, en acheta une qui lui coûta *cinq cents ducats*. Bernardin passa quelques mois à Bâle, où tous les jours après sa messe, il faisait une procession dans le cimetière en chantant l'office des morts, et en s'écriant de temps en temps : ECCE VOLANT, *les voilà qu'ils volent;* voulant faire comprendre que la vertu de ses indulgences opérait, et que les âmes du purgatoire *s'envolaient dans le ciel* Lorsqu'il se présenta à Zurich, quelques hérétiques voulurent lui fermer les portes; mais les autorités le laissèrent entrer en le suppliant de lever l'excommunication qu'il avait lancée contre les hérétiques. Le cardinal Christophe de Forli écrivit à messieurs de Zurich, pour leur faire connaître que l'*apôtre* Bernardin Samson était bien envoyé de la part de sa *sainteté;* qu'il avait le droit de vendre ses indulgences, leur ordonnant

de le croire *sous peine d'excommunication.* La lettre de ce prince de l'église est du 1er mai 1519.

Enfin, pour donner une idée de la dissolution des mœurs de ce temps, qu'il me suffise de dire que, sous le pontificat de Léon x, les prédicateurs disaient hautement en chair que: *Quand on aurait violé la sainte Vierge, on serait absous en achetant des indulgences;* et les fidèles écoutaient les paroles de ces *orateurs sacrés* avec beaucoup de dévotion !

Les écrivains n'osaient se récrier contre cet ignoble trafic d'indulgences et de dispenses à tout prix. Celui qui criait au scandale, était à l'instant excommunié, poursuivi comme hérétique et *brûlé vif.*

Mais ce qui est révoltant, c'est que le prix de *chaque crime* se trouve taxé dans un ouvrage latin, imprimé à Rome en 1514, par ordre de ce même Léon x, sous le titre de : *Taxes de la sacrée chancellerie et de la sacrée pénitencerie apostolique.*

☞ Lecteurs raisonnables et attentifs, réfléchissez et JUGEZ.

Persuadez-vous donc que LE CATHOLICISME ROMAIN n'est plus maintenant qu'un système de mensonge, de discordes et d'asservissement, et que LE CLERGÉ est de trop.

☞ Souvenez-vous enfin de la révocation de l'*édit de Nantes,* vers l'an 1685, sous Louis xiv. Un évêque, un abbé ou un curé, marchait à la tête des dragons qui convertissaient *à coup de sabre* les protestans; on appela cette exécution *la dragonnade.* C'était un étrange

contraste que, du sein d'une cour voluptueuse, il partît des ordres si cruels et si impitoyables. On a encore des lettres *du satrape* marquis de Louvois, secrétaire d'État, de cette même année 1685, conçues en ces propres termes : « Sa Majesté *très-chrétienne* veut qu'on « fasse éprouver les dernières rigueurs à ceux de ses « sujets qui ne voudront pas se faire de sa religion ; « et ceux qui auront la sotte gloire de vouloir demeu- « rer les derniers, doivent être persécutés jusqu'à la « dernière extrémité. »

Il fut seulement ordonné aux pasteurs, qui ne voulaient pas se convertir, de sortir du royaume. C'était s'aveugler que de penser qu'en les chassant une grande partie du troupeau ne suivrait pas. Aussi plus de *cent mille familles* sortirent du royaume. Elles allèrent porter chez les étrangers leur industrie et leurs richesses. Les étoffes, les galons, les rubans qu'on exportait auparavant de la France, furent fabriqués par eux. Un faubourg entier de Londres fut peuplé d'ouvriers français en soie ; d'autres y portèrent l'art de donner la perfection aux cristaux, qui fut alors perdu en France. Ainsi, *ce coup d'état*, tant sollicité par le clergé catholique, fit perdre à la France plus de *cinq cent mille habitans*, et une quantité prodigieuse d'espèces dont ses ennemis s'enrichirent.

Ce fut en vain qu'on remplit les prisons et les galères de ceux qu'on arrêta dans leur fuite. Que faire de tant de malheureux affermis dans leur croyance, à qui on demandait adjuration *à coups de sabre?* Comment laisser aux galères des gens de loi, des vieillards in

firmes, des pères de famille serrant dans leurs bras leurs femmes et leurs enfans ? Pour s'en débarrasser, on en fit embarquer quelques milliers pour l'Amérique !!!

Tandis qu'on exilait ces malheureux, et qu'on faisait tomber leurs temples, le jésuite Le Tellier, confesseur du roi, et ses conseillers en soutane, imaginèrent que, quand la sortie du royaume ne serait plus défendue, les huguenots n'étant plus animés par le plaisir secret de désobéir au *saint siége*, il y aurait moins de désertions. On se trompa encore ; et, après avoir ouvert les passages, on les referma inutilement.

Le comte de Grammont disait, en voyant ces lâches et perfides courtisans sortir d'un entretien particulier avec le roi : « Je crois voir des fouines qui viennent « d'égorger des poulets, en se léchant le *museau* plein « de leur sang. » En effet, une foule d'arrêts parut coup sur coup. Celui qui paraissait le plus odieux, et contre lequel la nature réclamait à si haute voix, fut l'ordre d'*arracher les enfans* aux prétendus huguenots, pour les remettre entre les mains des catholiques !!! Il n'y avait rien de stable dans la manière de les persécuter, que le dessein de les tyranniser à main armée.

Enfin, il s'agissait de retenir dans la communion romaine tous ceux qui avaient changé par la crainte. Il en restait environ *quatre cent mille* dans le royaume. Ils étaient obligés d'aller à la messe et de communier. Quelques-uns rejetèrent l'hostie après l'avoir reçue à contre-cœur, et furent, pour ce prétendu crime, impitoyablement condamnés à être *brûlés vifs*. Les

corps de ceux qui ne recevaient pas les sacremens à leur mort, étaient traînés sur *la claie* et jetés *à la voirie!!!*

Il y avait aussi *peine de mort* contre les pasteurs qui rentraient dans le royaume, et *cinq cent cinquante livres* de récompense aux fidèles qui les dénonceraient!!! Il en revint cependant plusieurs, pour affaires de famille, que le pouvoir absolu de Louis XIV fit périr par la corde ou par la roue!!!

☞Grâces au patriotisme parisien! *le pouvoir absolu* est MORT pour nous, MORT pour jamais! Les immortelles journées de Juillet l'ont tué sans doute. La pensée de le *ressusciter* ne saurait germer que dans l'âme de quelques milliers de jésuites, connus aujourd'hui sous les noms de PÈRES DE LA FOI, LAZARISTES, MISSIONNAIRES, FRÈRES DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE, etc., etc., etc., sans compter les jésuites de robe courte qui infectent encore la France de leurs pernicieuses doctrines.

Rompez un fil d'araignée sans en expulser l'insecte, à l'instant il est *retissu*. Il en est de même de la *trame jésuitique*.

CHAPITRE TROISIÈME.

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE est le premier besoin des peuples.

☞C'est à elle que nous devons aujourd'hui un

grand nombre de connaissances utiles, que l'imposture *des prêtres* traitaient autrefois d'anti-religieuses et favorables à l'impiété.

Le vrai peuple, selon nos prêtres et nos ci-devant nobles, est le paysan hébêté et fanatisé des Landes, de la Bretagne et de la Vendée, qui ne sait pas articuler deux mots de français, et qui s'incline profondément en faisant *le signe de la croix* devant son curé et devant son seigneur! Quant aux libéraux, ce ne sont que des révolutionnaires et des impies, qui s'avisent de discuter leurs droits, et ne veulent courber la tête que devant *la raison* et devant *la loi.*

☞ On ne sait que trop, et par expérience, que le parti-prêtre et le parti des nobles ne font qu'*un seul et même parti*, lorsqu'il s'agit de maintenir *le peuple* dans l'ignorance de ses droits et dans la servitude.

A cet effet, le parti-prêtre, savant dans l'art de tromper, se servira hypocritement du voile de la religion pour intimider les âmes faibles par ses astucieuses prédications; il promettra des récompenses dans l'autre vie; il menacera des peines éternelles; il sera, selon les circonstances, tantôt insinuant, tantôt mielleux, tantôt terrible dans les confessionnaux; il troublera les consciences, il brouillera les familles, etc. Le parti des nobles, qui ne rêve que le rétablissement du *pouvoir absolu*, et qui toujours fut l'ennemi des améliorations sociales qu'il appelle *esprit révolutionnaire*, se joindra à lui pour le seconder par ses richesses, sa puissance et autres moyens. Ensuite viendra à leur secours la *noire et sombre nuée*

des fanatiques, des superstitieux et des crédules dévots et dévotes.

Que sera donc la nation alors?

Elle sera ce que le triste souvenir de la ligue, du massacre de la Saint-Barthélemi et de l'inquisition peuvent nous apprendre; elle sera tantôt victime, tantôt l'aveugle instrument du crime, du meurtre et du vol; elle sera enfin la cause de toutes les calamités qui l'affligeront, *à moins que le peuple soit assez éclairé pour déjouer les supercheries et perfidies de ce double parti.*

Qu'est-ce que la THÉOLOGIE?

C'est une science qui n'a pour objet que des dogmes inintelligibles et grossiers.

Qu'est-ce qu'un MYSTÈRE?

C'est une absurdité palpable, une impossibilité notoire, ou plutôt c'est un récit incompatible avec la vérité, le bon sens et la raison.

☞ *Un mystère* n'est pas plus fait pour l'homme, qu'un discours éloquent n'est fait pour un troupeau de moutons.

Parler aux hommes pour leur annoncer *des mystères*, c'est parler pour n'être point entendu.

Certes, celui qui parle pour n'être pas compris, est assurément un fou ou un charlatan qui trouve son intérêt à ne pas s'expliquer clairement.

Les despotes font *mystère* de leurs projets, de peur

que les honnêtes gens, venant à les pénétrer, ne les fassent échouer.

Quel intérêt aurait donc un Dieu juste et bon à nous faire débiter des *mystères* qui ont tant de fois ensanglanté la terre?

Les *mystères* les plus respectés dans une religion sont, comme chacun sait, des motifs de risée, de dispute, de haine, de guerre et de meurtre entre les fanatiques d'une croyance opposée.

O théologie! si absurde et si ridicule, voilà tes salutaires effets!

Aux yeux d'un homme raisonnable, rien ne paraît plus vil, plus méprisable que l'intolérance que se portent entre eux les partisans insensés de toutes les religions dont la terre est infectée.

Un chrétien trouve que l'*Alcoran*, c'est-à-dire la religion de Mahomet, n'est l'ouvrage que d'un intrigant... Le dévot mahométan, de son côté, traite le chrétien de chien. Il croit que rien n'est plus abominable que d'adorer et avaler *un rond de pâte* représentant l'image d'un homme qui a été fouetté et pendu comme un imposteur et un perturbateur du repos des nations..... Le dévot catholique romain qui, sans scrupule, croit fermement aux mystères *de la trinité, de l'incarnation, de la transsubstantiation, de la prédestination*, etc., etc., se moque du catholique protestant, parce que celui-ci ne croit pas au mystère de la *transsubstantiation*. Il le traite d'impie, d'hérétique, parce qu'il ne va ni à

la messe ni à confesse, et qu'il n'adore ni les images ni les croix..... Le juif regarde les mahométans et les chrétiens comme des corrupteurs sacriléges de la loi sainte que Dieu avait donnée aux hommes..... L'Indien ne croit pas un seul mot de ce que Dieu a dit aux Chinois..... Les chrétiens grecs, romains et protestans ont en horreur les superstitions païenne, indienne, chinoise et mahométane. Ils s'accordent à regarder comme une absurdité palpable les incarnations de Vistnou, Dieu des Indiens, et soutiennent que la seule *incarnation* véritable est celle de Jésus, fils de la femme d'un charpentier!!! etc., etc., etc.

Pour moi, disait un révérend père jésuite, je n'ai pas plus de peine à croire un millier de mystères *que trois ne font qu'un.*

Un philosophe célèbre a dit avec raison que des milliers de jésuites *tonsurés* ne suffiraient pas pour anéantir l'évidence d'une vérité démontrée. Quand ces hommes, ajoute-t-il, auraient reçu de Jésus le pouvoir de chasser les diables du corps des possédés, de changer le vin en sang, de faire du bien aux morts et d'absoudre les péchés et les crimes des vivans, etc., etc., pourraient-ils me convaincre que deux et deux ne font point quatre?..... qu'un fait trois?..... que trois ne font qu'un?..... qu'un Dieu qui remplit l'univers de son immensité s'est renfermé dans le ventre d'une femme soi-disant *vierge et féconde?*..... qu'un Dieu tout-puissant et éternel pût mourir pendu comme un criminel?..... qu'un Dieu prévoyant, immuable a pu

changer d'avis sur ses *propres lois* et les réformer par des révélations nouvelles? etc., etc., etc.

La raison humaine peut très-bien ne pas comprendre que Dieu soit descendu sur terre, pour faire des *ordonnances sanitaires;* pour commander aux Israélites de ne jamais manger *de cochon* après s'être coupé *le prépuce*, et pour laisser aux catholiques leurs *prépuces* en leur permettant de manger du *porc frais.*

La raison humaine peut très-bien aussi ne pas comprendre que Dieu n'a pu défendre *l'anguille* en Judée, et permettre de la manger les jours maigres dans la catholicité, etc., etc., etc.

Personne n'ignore aujourd'hui qu'il y eut dans tous les pays des *imposteurs* qui se sont dits *premiers confidens* de Dieu, et qui, foulant aux pieds les lois de la justice et de la raison, ont ouvert les voies du mensonge et de l'iniquité..... Ils ont attaché des mérites à des pratiques absurdes et ridicules..... Ils ont érigé en vertu, de prendre certaines postures, de réciter tête baissée, les mains jointes et élevées, certaines paroles..... Ils ont taxé de grave délit de manger certaines viandes, de boire certaines liqueurs tel jour plutôt que tel autre..... L'esprit est confondu et la raison est interdite à la vue des pratiques ridicules que *les prêtres* ont inventées en tout pays, dans l'idée de plaire à la divinité ou d'appaiser son courroux..... Ici on verse de l'eau sur la tête d'un enfant pour le laver d'un péché qu'il n'a pu commettre!..... Là on lui retranche une portion de son *prépuce* pour qu'il mérite la bien-

veillance divine !..... Par ici on ordonne à l'homme de venir au moins *une fois l'An* faire l'aveu de ses péchés à *un prêtre* qui, souvent, est un plus grand pécheur que lui!..... Par là on lui ordonne de se plonger dans une rivière dont les eaux ont le pouvoir d'emporter toutes les souillures!..... Plus loin on lui interdit certaines boissons, dont l'usage, assure-t-on, ne manquerait pas d'exciter la colère céleste!..... Ailleurs c'est l'Israélite qui, par dévotion, ne veut pas travailler le samedi, jour du sabbat!..... C'est le chrétien qui s'imagine offenser Dieu en travaillant le dimanche!.... C'est le Persan qui croit outrager la divinité ou commettre un crime en soufflant le feu avec son haleine!..... C'est l'Indien qui croit plaire à Dieu en se laissant frotter le cou d'huile de pavot et de fiente de vache!..... En Asie c'est le Musulman sectateur d'Omar qui croit gagner le ciel en se parfumant le corps et en se lavant bien la tête, les bras, l'estomac, etc., et qui dispute le sabre et le pistolet à la main, avec ses voisins les Musulmans, sectateurs d'Ali, pour savoir s'il faut commencer la prière à genoux, les bras croisés, ou debout, les bras élevés!..... Enfin, pour abréger, c'est le dévot catholique romain qui, pour sauver son âme du purgatoire et des flammes de l'enfer, se mouille le front, l'estomac, puis l'épaule gauche et l'épaule droite *d'eau salée* et se laisse *huiler* les pieds, les mains, les oreilles et le nez!!!..... En un mot, il n'est pas un *vrai fidèle* qui ne se croirait damné s'il mangeait en certaines semaines de la graisse au lieu de beurre et de lait!!!

O! sublime importance des opinions religieuses!

O! sublime philosophie de leurs auteurs!

Hélas! quand on voit des nations policées et savantes, des Français, des Allemands, des Italiens, etc., etc., malgré le progrès des lumières, continuer à s'agenouiller et à avaler, mains jointes et bouche béante, *un petit rond de pâte* qu'ils regardent comme *leur Dieu;* on est tenté de s'écrier :

O hommes! vous êtes encore sauvages!

O hommes! vous n'êtes que des enfans! dès qu'il est question de religion.

Si les anciens sauvages honorèrent et adorèrent le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les rivières, et jusqu'à des animaux et des oignons, des chrétiens honorent et adorent aussi des marmousets de bois, des statues de plâtre, des images de pâte, etc., etc. Ces chrétiens ne sont-ils pas également déraisonnables sur ce point que les nations les plus sauvages?

Les hommes sont toujours d'accord entre eux sur les vérités démontrées, tous reconnaissent, à moins d'*être simples d'esprit*, que deux et deux font quatre;... que le soleil les éclaire;... que la cruauté est incompatible avec l'humanité;... qu'il faut être juste, bienfaisant et humain pour mériter l'estime de ses concitoyens, etc., etc., etc..... S'accordent-ils de même, quand ils s'entretiennent de leurs *prétendues vérités religieuses*, source de tant de folies, de crimes et de misères?

Répondez, prêtres et jésuites catholiques?

Et vous lecteurs raisonnables et attentifs! réfléchissez et JUGEZ.

CHAPITRE QUATRIÈME.

Veut-on connaître *l'esprit des prêtres* envers les autres hommes, qu'ils désignent toujours sous le nom de *peuple*? Écoutons les princes et docteurs de l'église eux-mêmes. « *Le peuple*, dit le cardinal Dubois, dont les reliques reposent dans l'église Saint-Roch, est fait « pour être trompé; l'on ne peut en agir autrement « avec lui. Les prêtres de toutes les religions en ont « toujours usé ainsi; c'est pour cela qu'ils ont composé « à son insu *leurs mystères*. Pour moi, ajouta ce car- « dinal, je serai toujours philosophe avec moi; mais je « *serai prêtre* avec le peuple. »

« Il ne faut que du babil pour en imposer au peuple, « écrivait saint Grégoire de Nazianze à saint Jérôme. « Moins il comprend, plus il admire. »

Il n'est pas besoin de faire sentir toute la perversité d'une pareille doctrine. En général, tout culte qui a pour base *le mystère* ou le serment quelconque d'un

secret, est une ligue d'imposteurs contre la société; ligue divisée en fripons et en dupes, c'est-à-dire en moteurs et en instrumens. C'est sur ce principe que l'on doit juger ces religions modernes où l'on ne fait qu'y singer les folies et les friponneries des anciens cultes, lesquels, dit le célèbre Voltaire, jetèrent dans de graves erreurs, non-seulement les particuliers, mais encore les peuples et les rois.

En effet, tant qu'il existera des moyens de se purger de tout crime, de racheter son âme du purgatoire et des flammes de l'enfer avec *des messes* et autres frivoles pratiques, tant que les rois et les grands croiront se faire absoudre de leurs oppressions en léguant des biens aux églises, tant que les particuliers croiront pouvoir tromper et voler, pourvu qu'ils jeûnent pendant le carême, qu'ils aillent à la messe et qu'ils reçoivent l'extrême-onction ; il est impossible, dit le savant Volnay, qu'il existe aucune morale, aucune vertu dans la société; et c'est avec un sens profond de vérité que J.-J. Rousseau nomma le dogme des expiations la V.... des sociétés.

Ne nous assure-t-on pas qu'un *bon peccavi* suffit pour appaiser la divinité? Cependant on ne voit pas que ce *bon peccavi* se dise bien sincèrement; du moins il est très-rare de voir les pieux voleurs restituer, même à l'article de la mort, des biens qu'ils savent avoir injustement acquis. Mais ces dévots se persuadent sans doute :

Qu'il est avec le ciel des accommodemens.

En donnant à l'église une petite portion de leur fortune, il y a très-peu de dévots fripons qui ne meurent fort tranquilles sur la façon dont ils se sont enrichis en ce monde.

☞ Détrompons donc ces dévots qui s'imaginent être agréables à Dieu parce qu'ils vont à la messe et à confesse, parce qu'ils répètent plusieurs fois de suite des *pater* et des *ave*, parce qu'ils s'abstiennent avec le plus grand scrupule de manger de la viande certains jours de l'année; parce qu'ils témoignent par de frivoles pratiques qu'ils croient aux dogmes *de la trinité*, *de l'incarnation, de la transsubstantiation*, etc., etc.....

Disons-leur que tout cela n'est que de la momerie ou plutôt de la folie..... ☞ Apprenons-leur que le premier devoir de l'homme est d'être utile à sa famille, à ses amis, à sa patrie, au genre humain; que les actes les plus agréables à Dieu consistent *dans la justice et dans la bienfaisance*; que le Juge-Suprême ne leur demandera pas : As-tu cru à la *trinité*, à l'*incarnation*, à la *transsubstantiation*?..... Mais..... ☞ Quel bien as-tu fait à tes semblables?.. Les as-tu aimés et secourus?.. Les as-tu aidés, non par ostentation, mais par humanité?... Quand ils ont eu faim leur as-tu donné à manger?... Quand ils ont eu soif leur as-tu donné à boire?... Enfin leur as-tu fait tout ce que tu aurais voulu qu'on fît pour toi?

Rien là sans doute qui ne soit clair, net, à la portée d'un Cafre et d'un Iroquois.

Un jour viendra, et qui n'est peut-être pas loin, où

l'on aura peine à croire que, vers le milieu du dix-neuvième siècle, il existait dans la première ville du monde *un cathéchisme* pour l'instruction de la jeunesse, conçu en ces termes :

Le Père est-il Dieu? Oui.
Le Fils est-il Dieu ? Oui.
Le Saint-Esprit est-il Dieu? Oui.
Il y a donc trois Dieux? Non.

Être crédule par stupidité, cela ne se voit que trop souvent, mais être crédule par système, quelle absurdité!!!

CHAPITRE CINQUIÈME.

Qu'est-ce qu'un JÉSUITE?

C'est un homme qui, par des paroles et des gestes, s'arroge la puissance et les fonctions de Dieu même en faisant *un trafic* de ses grâces et de ses pardons.

Voilà ce qu'ont fait tous les anciens prêtres et ce que font encore tous *les jésuites* de la sainte église catholique, ce qui, de notre part, leur mérite le nom d'imposteurs. En effet, quand un jésuite prétend faire descendre Dieu du ciel, le fixer sur un *petit rond* composé de *fécule* et de *blanc d'œuf*, et rendre avec cet orviétan les âmes pures et en état de grâce, que fait-il

lui-même, sinon un acte de charlatanerie? Et quelle différence y a-t-il entre lui et un chaman tartare qui, pour de l'argent, invoque les génies, ou un brame indien qui fait descendre VITSNOU dans un vase d'eau pour chasser les mauvais esprits?

Oui, partout, l'*esprit des prêtres* est le même.

Oui, partout, ils feignent d'être en communication avec la divinité, et ils ne rendent que leurs volontés.

Oui, partout, ils se disent les interprètes de Dieu dans le but de gouverner pour leur propre avantage.

Oui, partout, ils attirent à eux les dons, les offrandes, et vendent aux vivans crédules de vaines prières pour les âmes des morts.

Oui, partout, ils convertissent la RELIGION en un négoce d'avarice et de cupidité.

Oui, partout, ils exigent des aumônes et en détournent à leur profit la destination.

Oui, partout, ils prêchent la charité, et ne font rien gratuitement.

Oui, partout, ils ont trouvé le secret de vivre dans l'abondance, au sein de la disette, et de vivre en paix au milieu de l'anarchie qu'ils causaient.

Oui, partout, ils ont toujours su tirer parti pour eux-mêmes, des calamités des autres.

Oui, partout, ils se sont attribué des prérogatives au

moyen desquelles ils vivaient à l'abri de tous les fardeaux des autres classes.

Oui, partout, ils n'essuyaient ni les fatigues du laboureur, ni les revers du commerçant.

Oui, partout, ils ont élevé *le pouvoir royal* et sacré la personne des ROIS, afin d'en accaparer les faveurs et d'en partager la puissance.

Oui, partout aussi, ils ont prêché *le meurtre des* ROIS quand ceux-ci ne leur étaient pas assez soumis.

Oui, partout enfin, l'ESPRIT DES PRÊTRES est le même.

CHAPITRE SIXIÈME.

Qu'est-ce qu'un CONFESSIONNAL?

C'est la guérite de ces caméléons à *tonsure romaine*, qui font aujourd'hui la guerre civile du Midi, en exerçant le singulier *métier* d'y vendre, pour la gloire de Dieu, des *pater*, des *ave*, des *rosaires*, des *scapulaires*, et autres brinborions à de pauvres chouans et à bien d'autres qui les paient comme des denrées du plus haut prix !

Pendant son séjour à Marseille, le caméléon Forbin-Janson, évêque de Nancy, alla visiter la sainte Baume. Le gardien du lieu se plaignit à sa quasi-grandeur de la mévente des *reliques*, des *chapelets* et autres *joujous* à l'usage des dévots. *Prenez-vous-en à la révolution de Juillet*, dit sèchement l'évêque Forbin-Janson; *tant qu'elle ne sera pas anéantie, la colère de Dieu s'appesantira sur tout le peuple.* La révolution de Juillet salarie pourtant monseigneur l'évêque de Nancy de plusieurs beaux et bons milliers d'écus. (Avis aux contribuables, *Courrier Français* du 3 novembre 1832.)

Rapportons ici un passage du mandement que ce même Forbin-Janson adressait à ses fidèles lors de la prise d'Alger, c'est-à-dire peu de jours avant les ordonnances du dévot et parjure Charles X. Je rapporte ce passage, qui ailleurs serait frivole, et qui est ici très-important. Mes lecteurs jugeront, par les menaces *des prêtres*, de ce que *ces mangeurs de budget* nous réservaient s'ils eussent triomphé.... « Chrétiens fidèles et dévoués sujets, « tenons-nous prêts à obéir aux volontés *du Seigneur*, « manifestées par celles *du roi* son Christ. Remplis- « sons *de traits enflammés* les carquois du Dieu de nos « pères; qu'il daigne ensuite les épuiser, ces traits vic- « torieux, non plus sur les ennemis du dehors, qui se « courbent devant nos drapeaux, mais *au sein même* « *de la patrie*, sur tous les cœurs égarés ou coupables « qui ne sauraient demeurer ennemis *de notre roi très-* « *chrétien*, sans être aussi les ennemis *du Seigneur* « *notre Dieu*, etc., etc.

« Donné à Nancy, en notre palais épiscopal, sous le « sceau de nos armes, etc., le 14 juillet 1830. »

Lecteurs raisonnables et attentifs, réfléchissez et JUGEZ.

CHAPITRE SEPTIÈME.

Qu'est-ce qu'un DÉVOT?

C'est un être crédule qui ne réfléchit point, qui s'enthousiasme de chimères, qui croit fermement à tout ce qui est visiblement contraire au bon sens. C'est un être, dis-je, qui s'imagine rendre hommage à la divinité, par de fréquentes génuflexions et de pieuses grimaces. Un être de cette espèce a toujours le talent de plaire à son curé, et jamais à la société.

Quelle est la vertu qui plait le plus aux curés?

C'est la FOI.

Qu'est-ce que la FOI?

C'est une *vertu* par laquelle on croit fermement et sans examen tout ce que les prêtres ont intérêts que l'on croie.

☞Rappelons-nous donc, et souvenons-nous toujours que c'est à l'aide de cette prétendue *vertu* qu'il fut si facile aux prêtres de faire commettre *des crimes et des meurtres*, quand ils eurent besoin *de meurtres et de crimes* pour faire valoir leurs intérêts.

Dans les guerres des Croisades, dans les massacres des Albigeois, dans les massacres des habitans des vallées de la Savoie, dans les massacres des protestans irlandais, enfin, dans les massacres de la Saint-Barthélemi, etc., etc., etc., les assassins les plus furieux et les plus sanguinaires étaient incontestablement ceux qui avaient *la foi*.

O! sublime vertu!

Il est donc vrai, et mille fois trop vrai, que *la foi* est la source des plus grands attentats qui se soient commis sur la terre.

Lisez, pour vous en convaincre, l'histoire de l'église romaine.

Les fanatiques, ces dévots forcenés, qui avaient *la foi* et à qui leurs confesseurs ordonnaient, sous le despotisme barbare de nos souverains pontifes, de prendre les armes et d'exterminer, au nom de Dieu, les incrédules, égorgaient, massacraient au son des cloches et de la trompette leurs compatriotes!!! passaient au fil de l'épée vieillards, femmes enceintes et enfans au berceau!!! réduisaient en cendre, au refrain des cantiques religieux, villes, bourgs et villages!!! s'emparaient des deniers de la veuve et de l'orphelin!!! non-seulement

sans remords de conscience, mais avec zèle et courage!!! s'en faisant honneur et gloire!!! enfin, leurs confesseurs, pour remercier *le ciel* de tant de bravoure, entonnaient à cet effet des *Te-Deum* en actions de grâces!!! Pauvres catholiques!

Hélas! dit un historien célèbre, on choisit les ténèbres, on se cache, on ne se livre qu'à la dérobée quand il s'agit de produire son semblable, au lieu qu'on le détruit en plein jour et au son de tous les instrumens de musique! Pauvre philosophie!

Il est incontestable que, dans les guerres et massacres religieux, dans les *auto-dafé* de l'infâme inquisition, etc., etc., nul dévot meurtrier jamais ne se reprocha, *en confession*, d'avoir massacré impitoyablement vieillards, femmes enceintes, enfans au berceau; d'avoir fait mourir à petit feu, et dans les supplices, au milieu des plus affreuses angoisses, des victimes innocentes, dont tout le crime était de détester le mensonge et le vice.

Faire périr son prochain, uniquement parce qu'il ne pense pas comme nous, est une barbarie dont les anthropophages mêmes ne sont pas capables!

Être sanguinaire sans nécessité, ce n'est pas même le caractère des animaux carnassiers. Le Cannibale se venge; mais il ne fait point expirer dans d'horribles supplices, son semblable, qui ne pense pas comme lui.

La foi, hélas! porte encore, à l'heure où j'é-

scri, la persécution en Italie, en Espagne, en Portugal, etc., etc. C'est au nom de Jésus-Christ et de la vierge Marie; c'est en invoquant l'écriture prétendue sainte; c'est en promettant *le ciel* aux dénonciateurs, que *les prêtres* prescrivent dans ces malheureux pays l'espionnage et la délation !!!

O! combien nous devons nous trouver heureux de vivre dans un pays où, pour imposer un frein au despotisme sanguinaire *des prêtres*, il existe une liberté de la presse et une génération éclairée.

La foi ne prend racine que dans des esprits faibles, ignorans, orgueilleux, soupçonneux, méchans et vicieux.

Voilà sans doute pourquoi *la foi* trouve tant de partisans sur la terre.

☞ Une ignorance profonde, une crédulité sans bornes, une imagination exaltée, voilà les matériaux avec lesquels SE FONT LES DÉVOTS.

Souvent une jeune fille ne se donne à son abbé, que lorsque son amant l'a délaissée.

De même, les vieilles coquettes ne se dégoûtent du monde que lorsque le monde est dégoûté d'elles. Leur vanité trouve dans la dévotion un rôle qui les occupent et les dédommagent de la ruine de leurs charmes. La médisance, les intrigues et les puériles cérémonies de l'église leur font passer le temps, et leur procurent les moyens de se faire remarquer et considérer dans le *parti dévot*.

Il est donc ordinaire d'être *très-dévot*, et de n'avoir aucune des vertus et des qualités nécessaires à la vie sociale.

La foi satisfait encore l'esprit faible des vieilles mamans. Il leur est plus commode de s'en rapporter à leur curé ou à leur vicaire, que d'examiner et de raisonner elles-mêmes.

☞ Moins les femmes ont de BON SENS et de RAISON, plus elles ont de zèle pour la DÉVOTION.

Dans toutes les pratiques religieuses, les femmes et surtout les vieilles filles montrent un très-grand zèle, principalement pour toutes les choses dont il est évident qu'elles n'ont aucune idée; et qui pis est, elles deviennent hypocrites, méchantes, querelleuses, médisantes et mêmes inhumaines contre tous ceux que *leurs confesseurs* leur ordonne de détester.

Avouons donc que les femmes sont entre les mains *des prêtres* comme des machines qu'ils font aller et mouvoir à volonté.

Avouons aussi que nous voyons journellement un grand nombre d'hypocrites et de méchantes gens qui, chaque année, s'empressent d'avaler Dieu, sans qu'il en résulte aucun bien réel dans leur conduite d'ici-bas.

Ce serait, je l'avoue, une entreprise bien folle, que de prétendre combattre par les armes de la raison la superstition des vieilles filles et des vieilles mamans. Ce serait, j'en conviens, jouer le rôle d'un homme qui

se sert d'une épée pour combattre des moucherons ; aussitôt que les coups sont portés, les moucherons reprennent la place dont on croyait les avoir chassés. Tant il est vrai qu'à l'aide de l'habitude on parvient à persister dans les plus grandes absurdités. La raison ne peut rien contre l'habitude qui devient, comme on dit, une seconde nature.

Toutes les superstitions sont facilement adoptées par les esprits faibles et bornés ; mais il est très-difficile de les déraciner, surtout dans l'esprit des vieilles gens.

Il est beaucoup de personnes, d'ailleurs très-sensées, qui, même après avoir reconnu les absurdités de leurs croyances, y reviennent encore au mépris de la raison la plus frappante, et uniquement parce que *le directeur* de leur conscience leur souffle dans l'oreille une ou plusieurs fois l'an ; que les hommes ne sont pas faits pour concevoir les *grandes vérités* que l'église leur propose de croire; que la raison humaine n'est qu'un guide infidèle, capable de conduire à la damnation, etc., etc.

Plus une religion a de *mystères*, plus elle présente à l'esprit des choses incroyables ; plus aussi elle est profitable à ceux qui, dans tous les pays, en font un art d'imposture et de fourberie.

En effet, comment admettre que tout le genre humain se trouve damné parce qu'un homme et une femme, il y a six mille ans, ont mangé une pomme ?

Comment admettre que les petits enfans non baptisés seront damnés pour l'éternité ?

Comment admettre, selon l'africain SAINT AUGUSTIN, que les hommes naissent si coupables; que Dieu précipite les enfans du sein de leurs mères dans les flammes *de l'enfer,* quand ils meurent sans avoir été régénérés en Jésus?.... Et vous nous dites sans rougir, prêtres *jésuitisés*, que votre Dieu est infiniment aimable! infiniment juste! infiniment bon!... Quel tyran jamais rendit les enfans responsables des fautes de leurs pères?... Quel homme peut répondre des actions d'autrui?... N'est-ce pas renverser toute idée de justice et de raison?

La *sainte* église romaine inventa sans doute ce système si odieux, si inhumain et si barbare, pour rendre son baptême plus nécessaire. Voilà pourquoi, nos profonds théologiens continuent à reconnaître que nos enfans appartiennent à l'*enfer*. Cela est si vrai, que *nos prêtres,* en baptisant ces innocentes créatures, leur demandent si elles renoncent *au diable;* et le parrain, qui répond pour elles, est assez *benin* pour dire *oui!*

Comment admettre qu'un Dieu immuable, infini, ait *un fils* aussi âgé que lui?

Comment admettre qu'un Dieu triple et unique apparaît dans *le pain* et dans *le vin*, et que son corps soit tout entier dans chaque *parcelle* et dans chaque *goutte?*

Comment admettre encore que Dieu envoya l'*ange* GABRIEL dans la demeure du vieux ZACHARIE, pour lui annoncer qu'ÉLISABETH, sa femme, qui était stérile, lui donnerait *un fils* qu'il nommerait JEAN.

Comment admettre, enfin, que ce même ange fut pareillement envoyé six mois après, au domicile de Marie, épouse du crédule saint Joseph, pour la prévenir qu'elle concevrait et enfanterait *un Dieu* qui porterait le nom de Jésus, fils du Très-Haut : Marie lui demanda comment cela se pourrait faire, et l'ange répondit : « Le Saint-Esprit descendra sur *votre* « *ventre*, et sa vertu opérera ; c'est pourquoi le fils, « qui sortira de *vos entrailles*, sera nommé le fils de « Dieu. » La Vierge fut troublée pendant ce discours ; alors l'ange lui dit : « Ne craignez point, Marie, vous « avez trouvé grâce devant le Seigneur. » C'est ainsi, dit l'écriture, que ce *bel ange* persuada à la bienheureuse Marie pleine de grâces, qu'il est possible à Dieu de donner *un fils* à une Vierge !!!

Comment se fait-il que des PEUPLES ÉCLAIRÉS puissent admettre de telles absurdités ?

C'est le propre de l'IGNORANCE, de préférer ce qui est fabuleux, absurde et incroyable, à ce qui est clair, simple et vrai.

Hélas ! dès qu'un PRÉJUGÉ est établi, que de temps il faut pour le détruire.

Les ignorans, les enthousiastes, les paysans fanatisés, et surtout nos vieilles dévotes, ne demandent pas mieux que d'écouter des jours entiers tant de récits fabuleux, d'histoires incroyables, d'*hymnes*, de *psaumes* et autres *chansons latines*, aussi absurdes que ridicules.

Convenons que nos prêtres, en traduisant *leurs*

mystères en beaux vers *latins*, ont servi nos vieilles dévotes à leur gré.... Qui ne sait d'ailleurs que des gens de cette sorte se paient d'autant plus d'érudition, qu'ils sont incapables de raisonner.

Convenons aussi que tous nos bons villageois et tous nos paysans sans instruction ne sont jamais plus contents de leur *curé*, que lorsqu'il mêle beaucoup de *latin* à son sermon. Ils s'imaginent toujours que celui qui leur parle en une langue qu'ils ne comprennent pas, est un homme merveilleux.

Tel est le PRINCIPE de la crédulité des peuples.

Tel est LE GRAND ART de ceux qui prétendent, avec des *oremus* et de l'*eau salée*, rendre les âmes agréables à la divinité.

CHAPITRE HUITIÈME.

Qu'est-ce que la BIBLE?

C'est une histoire contenant de belles et sublimes sentences, entremêlées d'horribles scélératesses, dans laquelle *les prêtres* puisent leur intolérance, et *les fanatiques* leur fureur.

La lecture de la Bible n'est propre qu'à échauffer les

esprits chimériques; et quand l'imbécillité et la méchanceté font bouillir ces têtes superstitieuses, elles ont l'âme aussi perfide qu'atroce, et c'est alors que ces fanatiques prennent sur eux l'engagement sacré de consommer leur scélératesse, s'imaginant exécuter les ordres de la divinité, à l'exemple du prophète Samuel qui, pour plaire à Dieu, dit la Bible, hacha en chair à pâté le roi Agad; de Judith qui, poussée par une inspiration divine, coupa la tête du général Holofernes après l'avoir énivré et séduit par ses charmes; d'Aod, qui, poussé par la même inspiration, assassina le roi Eglon; de Jahel qui enfonça à coup de masse une longue cheville de fer dans la tête du général Sisara, pendant qu'il dormait, et auquel elle avait offert un asile, etc., etc., etc... On lit, dans la Bible, que le courage de cette femme fait bien voir que Dieu peut donner aux femmes le conseil et la force aussi bien qu'aux hommes, pour exterminer ses ennemis!!!

L'histoire de la BIBLE, je ne crains point de le répéter, n'est qu'un tissu de scélératesses et de monstruosités, dans lesquelles *les assassins des rois et des peuples* puisèrent leurs vengeances et leurs fureurs.

Jean Chatel, lorsqu'il attenta, à l'âge de dix-neuf ans, à la vie de Henri iv, n'avoua-t-il pas, dans son interrogatoire, qu'il s'était porté à ce crime, parce que, se sentant chargé de péchés mortels, il s'imagina, à l'exemple d'Aod, qu'en exterminant un ennemi de Dieu, éviter, par cette action qu'il croyait méritoire, les flammes de l'enfer?

Ravaillac, quand il perça à différentes reprises le cœur de cet infortuné monarque, surnommé le Père du Peuple, ne déclara-t-il pas aussi, dans son interrogatoire, que l'*histoire de la Bible* lui avait inspiré dès sa plus tendre jeunesse, cette croyance qu'on peut tuer hardiment ceux qui mettent la religion en danger? N'avoua-t-il pas, enfin, qu'il avait appris *des jésuites* que ce prince allait faire la guerre au *pape?* Et, pendant qu'il était retenu, l'abbé Coton, confesseur de ce prince, ne vint-il pas lui dire : « Mon bon ami, gardez-vous bien, *au nom du ciel,* d'accuser les gens de bien. »

Balthazar Gérard, l'un des assassins du prince d'Orange, n'avoua-t-il pas de même, dans tous ses interrogatoires, sans qu'on puisse tirer d'autre réponse de lui, qu'il avait tué le prince par une inspiration divine!!! que, dans cette croyance, il l'aurait exterminé quand il aurait eu cinquante mille hommes autour de lui; et, pendant que les bourreaux le tenaillaient, ne les suppliait-il pas de le faire souffrir davantage, afin, disait-il, d'avoir plus de droits au royaume des cieux?

François Damiens, lorsqu'il attenta à la vie de Louis xv, n'a-t-il pas encore, dans son interrogatoire, répété quatre fois, qu'il n'avait commis son crime que par amour de Dieu et par principe de religion?

Les assassins du prince Galéas Sforce n'implorèrent-ils pas, la Bible à la main, saint Ambroise, à haute voix, de leur donner assez de force et de courage pour

exterminer ce souverain ? Ces pieux scélérats ne choisirent-ils pas la cathédrale de Milan, et le jour de saint Étienne, pour égorger leur victime en face du Christ même?

Et le moine Jacques Clément, quand il poignarda Henri III, ne lui trouva-t-on pas dans ses poches les histoires de Judith et d'Aod, toutes déchirées, toutes grasses, à force d'avoir été lues et relues?

Avouons donc que si l'histoire de la BIBLE fut *sanctifiée* par nos ancêtres, elle est *exécrable* dans le temps présent.

Avouons aussi que la CRÉDULITÉ et l'IGNORANCE sont les premiers pivots de toute religion.

En effet, plus une religion est absurde, plus elle acquiert de droits sur les ignorans; plus les choses sont inconcevables, plus elles leur paraissent divines; plus elles sont incroyables, et plus ils s'imaginent qu'il y a pour eux du mérite à les croire.

La simplicité d'esprit, n'est-ce pas celle dont la *sainte église catholique* fait le plus de cas? *Bienheureux sont les pauvres d'esprit,* nous dit-elle : tels sont les précieux avantages qu'elle nous annonce.

Avouons enfin qu'il n'existe, pour les *gens crédules*, d'autre conduite que celle qu'il plaît *aux prêtres* de leur indiquer.

Si donc la crédulité est utile aux intérêts *des prêtres*, elle est très-funeste à la société. L'homme crédule ne

jouit point de sa raison; c'est un être bizarre et fantasque, dont on doit toujours se défier, et près duquel il est quelquefois dangereux de coucher sous le même toit. L'homme crédule, en un mot, est un visionnaire qui peut à chaque instant être entraîné dans le crime : toute l'histoire ancienne et moderne le démontre.

Les dévots désignent assez communément les incrédules sous le nom de *libertins*. Il peut très-bien se faire que beaucoup d'incrédules aient des mœurs déréglées; mais ces mœurs sont dues plutôt à leur tempérament qu'à leurs opinions. En effet, un homme qui aime les filles et le vin ne peut-il pas être bon médecin, bon architecte, bon géomètre, bon logicien? L'homme crédule, au contraire, d'après l'expérience de tous les siècles et de tous les temps, n'est souvent qu'un franc ignorant, un sombre pénitent, un aveugle partisan de la *faction jésuitique* qui inspire aujourd'hui plus de pitié que de méfiance, et à qui, par conséquent, on ne prend pas garde : mais un jour de Saint-Barthélemi, il ferait de grandes choses!!!

On nous cite un grand nombre de savans, d'hommes de génie qui ont été les plus ardens défenseurs de la *foi romaine*; cela prouve que des hommes de génie peuvent avoir des préjugés, peuvent avoir une imagination exaltée. Le savant abbé de La Mennais ne prouve rien en faveur de la religion, sinon qu'un homme de génie peut avoir de l'hypocrisie ou quelques grains de folie.

Ne jugeons donc point les hommes par leurs opinions, mais jugeons-les par leurs actions.

CHAPITRE NEUVIÈME.

Qu'est-ce que DIEU?

C'est un être que personne ne conçoit, et que par conséquent chacun caractérise à sa façon.

Qu'est-ce que LA VOLONTÉ DE DIEU?

C'est ce que des hommes qui ont vu Dieu, et à qui Dieu a parlé, nous ont dit être la volonté de Dieu.

Quels sont les hommes qui ONT VU DIEU?

Si on consulte Tacite et quantité d'autres célèbres historiens, on verra qu'ils sont regardés comme une troupe *de voleurs et de bandits*, ou plutôt comme un ramas de brigands sanguinaires, appelés *prophètes* ou *saints pères*, qui faisaient égorger sous leurs yeux tous ceux qui avaient assez de bon sens et de raison pour ne pas les en croire sur parole.

☞Lisez, à la honte de l'humanité, les lois que Dieu donna aux prophètes Moïse, Josué, Jérémie, Ézéchiel et autres imposteurs qui ont vu Dieu *face à face*, et à qui Dieu a adressé la parole près la ville de Jéricho, sur le mont Horeb, dans la plaine de Moad, près des rives du Jourdain, etc., etc., etc.

☞Lisez, dis-je, si vous en avez le courage, toutes

les horreurs et toutes les infamies de ces soi-disants *saints pères*, dont l'*écriture* prétendue *sainte* abonde!!!

☞*Sanctifier* une histoire qui renferme *des lois expresses* de poignarder et de massacrer *au nom du Seigneur*, hommes, femmes, vieillards, et jusqu'aux enfans au berceau !!!.... ☞*Sanctifier* une histoire dans laquelle il est dit, que la jeune Ooliba n'aime que ceux dont les *membres* sont comme des *membres* d'ânes, et dont la *semence* est comme la *semence* des chevaux !!!.... (*Voyez* Ézéchiel, chapitre xxiii.)

N'est-ce pas, en effet, faire parler Dieu en termes *obscènes* dont nos plus *grossiers libertins* n'oseraient se servir?...☞*Sanctifier* enfin une histoire qui renferme de telles *scélératesses* et de telles *saletés !!!*.... Donner à la Bible le *Saint-Esprit* pour auteur !!!.... En multiplier à grands frais les exemplaires d'un bout du monde à l'autre !!! ☞N'est-ce pas chercher à fanatiser et à replonger les nations ignorantes et aveuglées dans un nouveau déluge de crimes et de meurtres?.... ☞N'est-ce pas vouloir recouvrir de corps morts les rues et les places publiques, et inonder les villes de sang humain ?.... *Les féroces croisés* ou soldats du Christ, fanatisés et subjugués par la fourberie de nos *papes*, de nos *archevéques*, de nos *évéques*, de nos *prêtres* et de nos *moines*..... ☞N'ont-ils pas, pendant plusieurs siècles, portés le pillage et le carnage dans les plus florissantes contrées de la terre, où ils ne laissèrent que des monceaux de cendres et d'ossemens humains ?.... Ces infames et sanguinaires *croisés*, ainsi nommés parce qu'ils avaient *la foi*, et parce qu'ils portaient une grande

et large *croix* au milieu du dos..... ☞N'ont-ils pas, dis-je, pendant plusieurs siècles, commis des crimes et des meurtres de toutes espèces, le *poignard* et le *crucifix* à la main?.... ces *fidèles* croisés ou plutôt ces perfides assassins de l'église romaine.... ☞Nont-ils pas enfin, pendant des siècles entiers, imbibé la terre de plus de sang qu'elle ne l'était, pour ainsi dire, par les eaux du ciel?.... A quel temps, grand Dieu! *nos tartufes* d'aujourd'hui voudraient-ils nous reporter?.... Regretteraient-ils d'avoir laissé, *bien malgré eux*, adoucir nos lois et nos mœurs?.... Les peuples n'ont-ils pas été assez long-temps gouvernés en bêtes de somme, par *des prêtres* furieux et altérés de sang, qui s'autorisaient des scélératesses et atrocités de la *Bible*, pour dicter leurs sentences et en former un amas de rêveries impertinentes et d'impostures injurieuses à la Divinité même?.... ☞Lisez, à la honte de la raison, les procès infames qui ont affligé *la France!*.... ☞N'ont-ils pas été intentés par *des prêtres* astucieux et vicieux que l'on décorait, comme aujourd'hui, du titre *de représentans de Dieu?*.... Le supplice du jeune et infortuné de La Barre, et l'assassinat de tant d'autres.... ☞n'ont-ils pas été amenés, dis-je, par *des prêtres* superstitieux et cruels, dont les successeurs ne pèsent aujourd'hui sur la France que pour l'appauvrir, pour l'avilir et pour saisir le moment propice de nous ramener l'esclavage odieux du despotisme théocratique?

Le pape Sixte iv, qui avalait Dieu tous les matins, ne s'imagina-t-il pas, *la Bible à la main*, qu'il fallait, pour dominer dans l'Italie, exterminer les princes

Julien et Laurent de Médicis? Le cardinal Raphael Riario fut envoyé à Florence pour diriger cet assassinat; et Salviati, archevêque de Florence, en dressa tout le plan. Le prêtre Stéphano, confident de cet archevêque, se chargea d'être un des assassins. On choisit la solennité d'une grande fête, dans l'*église* de *Santa-Reparata*, pour poignarder ces deux princes. Le moment de l'élévation *de l'hostie* fut celui qu'on prit pour le meurtre, afin que le peuple, attentif et prosterné, ne pût en empêcher l'exécution!!!

Quand on voit un *pape*, un *archevêque* et un *prêtre* méditer un tel crime, et choisir le moment ou leur Dieu se montre dans le temple, on peut se faire une idée de la perversité *des prêtres* de la *sainte* église catholique. Certainement, s'ils avaient cru qu'un Dieu de paix leur apparaissait sous la forme d'un *petit rond composé de fécule et de blanc d'œuf*, ils n'auraient osé lui insulter à ce point. Le peuple adorait alors ce *mystère*, et le clergé s'en moquait.

☞Méfions-nous *des prêtres*, fuyons-les!... Leurs discours ne sont pas de vains discours! leurs menaces ne sont pas de vaines menaces!... Sous François 1er, ils nous mutilaient, ils nous brûlaient;... sous Charles ix, ils nous égorgaient, ils nous massacraient;... sous Louis xiv, ils nous sabraient, ils nous exilaient;... sous Louis xviii, ils faisaient fusiller nos braves et dresser des potences dans le midi de la France;... sous Charles x, ils fanatisaient nos enfans, et nous menaçaient en chair de rigueurs salutaires;... aujourd'hui, sous Louis Phi-

LIPPE, ils sont le fléau de la Vendée, et qui sait ce qu'ils feront demain?

Une seule goutte de sang, du plus humble des prolétaires français, vaut plus que celui qui coule dans les veines de tous ces prétendus *apôtres sacrés*, dérisoirement appelés *représentans de Dieu.*

CHAPITRE DIXIÈME.

Loin! loin DES TRONES!!! la mître, la calotte et le froc.

On sait trop, aujourd'hui, que les courtisans les plus dangereux sont les courtisans en *soutane*, et que la tonsure, surtout *à la cour*, est un présage de ruine!

☞Un seul *prêtre* fanatique qui a l'oreille d'un prince crédule et puissant, suffit pour mettre un État en désordre, et l'univers en combustion.

Parmi les plus funestes présens que *la cour romaine* ait fait au monde, on doit surtout compter ces monarques *dévots et zélés*, qui, dans l'idée d'être agréables

à Dieu, se font un saint devoir de persécuter tous ceux que leur conscience fait penser autrement qu'eux.

☞ Un roi *dévot* est communément un chef très-dangereux pour un État.

☞ Un roi *dévot*, dis-je, est le plus grand des fléaux que le ciel puisse donner aux peuples. La crédulité suppose toujours un esprit faible et rétréci; les momeries de la dévotion absorbent toujours l'attention que le prince doit donner aux affaires de l'État. Docile aux instigations de *ses confesseurs*, il devient à tout moment le jouet de leurs caprices, le fauteur de leurs querelles, l'instrument de leurs vengeances, et le complice de leurs crimes et de leurs rapines; cela est si vrai, que, si *le petit-fils* du parjure et dévot CHARLES X montait sur le trône, on se disputerait aussitôt dans *le clergé* à qui endoctrinerait, confesserait, absoudrait et sacrerait CE ROYAL MARMOT DU DROIT DIVIN.

☞ Toi, *marmot royal*! élève des jésuites, et peut-être fanatisé par eux? tu prétendrais *être roi*, non en vertu de la souveraineté du peuple dont tu as horreur, mais en vertu de ton *propre droit?*.... mais c'est là, mon garçon, DU DROIT DIVIN tout pur : c'est ce qu'on appelle un droit de *Visigoths*, d'*Ostrogoths*, de gens sortis tout velus des forêts de la Germanie; de je ne sais qui, de tes bons aïeux les *Mérovingiens*, *Carlovingiens* ou *Capétiens*, si on veut? car, sans leur manquer de respect, on peut dire que c'était des barbares bien barbus.

☞ Toi, HENRI-DIEUDONNÉ! prétendu *enfant du mi-*

racle ! soi-disant *vrai présent du ciel!* et par parenthèse frère de l'*enfant du hasard!* tu prétendrais être ROI *par la grâce de Dieu*, ce sont là, j'en conviens, des mots bien ronflans ; mais dis-nous, mon enfant, où et comment DIEU t'aurait-il manifesté *sa grâce?* Montre-nous donc la pancarte où se lit la signature de DIEU?.... Une pareille prétention, mon petit, n'est bonne qu'à faire passer de temps en temps une heure ou deux aux *pieux oisifs* des châteaux, et *aux cafards* des presbytères.... Bref, ton DROIT DIVIN serait-il gravé sur le poignard des congréganistes vendéens, *si pieux et si assassins?* Serait-il placardé dans le salon doré *des plénipotentiaires* des congrès de la sainte alliance?... Mais que peuvent aujourd'hui les partisans de l'absolutisme, contre des *millions de Français* patriotes et éclairés?

☞ A bas les congrégations vendéennes et les résolutions des congrès de Vienne, etc., etc.

Que les peuples ne soient plus des troupeaux, dont *les chefs*, semblables *aux bouchers*, les fassent tuer à leur gré.

Souvenirs du despotisme, erreurs, routine et préjugés... fuyez!... LA LIBERTÉ s'avance, des acclamations l'annoncent, son cortége est nombreux ; *un grand peuple* la proclame... ☞ *et saura la défendre.*

CHAPITRE ONZIÈME.

Qu'est-ce que le PEUPLE ?

C'est l'universalité des citoyens formant la société; les absolutistes entendent par *peuple* cette majorité laborieuse et pauvre des villes, bourgs et villages, qui produit sans cesse et ne recueille jamais.

Qu'est-ce que la CANAILLE?

La canaille est cette valetaille d'intrigans, espèce de reptiles qui pullulent sur les marches des trônes; flatteurs éhontés, tantôt fiers et orgueilleux, tantôt lâches et rampans, se croyant sans préjugés quand ils en sont remplis, trouvant le peuple bête et corrompu quand eux-mêmes sont fripons et pervers..... *La canaille* est cette caste de ci-devants nobles ennemis de toute *égalité*, qui tiennent plus à leurs *titres* qu'à tout le reste; qui prennent la modestie pour de la crainte, la simplicité des mœurs pour de la grossièreté; qui attachent la plus haute importance à toutes les vaines cérémonies des églises, et qui négligent les devoirs essentiels qu'ils doivent à la société.... *La canaille* est cette bande de petits pédans, sans mœurs et sans talens, qui ne croient pas à la vertu des femmes, qui cependant en excepte celles qui leur tiennent de près; qui se font un mérite de leur

libertinage, par le nombre de filles ou de femmes qu'ils ont séduites, et qui, s'ils se marient, prétendent faire de bons maris, parce qu'ils apporteront en dot à une femme les restes dégoûtans d'une jeunesse dépravée; enfin, *la canaille* est cette race maudite de *prêtres jésuites*, funestes au genre humain, qui ne craignent rien quand ils mentent. Indignés de l'obscurité où la révolution de 1830 les condamne, ils n'en sont que plus audacieux, parce que, sous le masque de la religion, ils croient pouvoir nuire impunément. Ce sont ces effrontés qui appellent les VOLTAIRE, les VOLNEY, les ROUSSEAU, les DIDEROT, les MIRABEAU, etc., etc., *excrémens du diable!!!* Ils poussèrent surtout l'impudence aux derniers excès, quand ils furent puissans; lorsqu'ils n'écrivaient pas *des lettres de cachet*, ils écrivirent des libelles! Ah! si on pouvait lire leurs innombrables écrits ensevelis dans la poussière des bibliothèques, on n'y trouverait que mensonge, absurdité et horreur.

Qu'est-ce qu'une OPINION?

Il n'y en a qu'une seule qui doit être commune à tous les hommes.

Qu'est-ce que la RÉPUTATION?

C'est la conscience d'un honnête homme.

Qu'est-ce que la VERTU?

La vertu n'est autre chose qu'un intérêt bien compris.

Qu'entendez-vous par un intérêt bien compris?

J'entends qu'il doit être d'accord avec nos usages et

nos besoins, et mis en harmonie avec ce précepte de morale universelle : *Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît, et fais toujours à ton prochain ce que tu désirerais qu'on fît pour toi.* Quiconque observe ce précepte si simple et si clair, est assurément vertueux et bienfaisant.

Qu'est-ce que l'ignorance et les préjugés?

L'ignorance est la source des préjugés, et les préjugés entretiennent l'ignorance. Il y a des préjugés dangereux, d'autres ridicules : tous sont méprisables..... C'est un préjugé bien cruel, que celui qui fait croire que des hommes ne sont plus frères parce qu'ils n'ont pas la même croyance; qu'ils doivent se maudire et s'entr'égorger pour les vaines chimères de la théologie, ou pour satisfaire l'ambition de ceux qui se sont proclamés par la fraude et la violence, les ministres absolus de la divinité, etc., etc..... En France (pays que l'on dit celui des lumières), il n'y a pas encore un siècle que nos *prêtres* et nos *moines* exposaient à Metz, à la vénération des fidèles, la relique *du prépuce* d'un enfant, et qu'ils la faisaient porter solennellement *en plein soleil* à la lueur des flambeaux, dans toutes les processions!!!

Avant la révolution de 1789, on promenait également, dans les rues de Paris, la *couronne d'épines* de Notre-Seigneur, achetée par SAINT LOUIS; près de cette couronne figurait *le martinet* avec lequel *ce saint roi* se faisait fouetter par son confesseur!!! On adorait aussi, dans l'église de Notre-Dame, la relique *du nombril* de

Jésus-Christ, que le très-haut, très-puissant et très-illustre *Louis-Antoine* de Noailles, archevêque de Paris, avait enlevée, en 1702, de la cathédrale de Châlons-sur-Marne..... Tout Châlons réclama *le saint nombril*, en alléguant que jamais on n'avait osé enlever *la robe* de Jésus-Christ à Argenteuil, *sa chemise* à Turin, *son mouchoir* à Laon, *une fiole de son sang* à Lucques, *un des clous de la croix* à Saint-Denis, *son prépuce* à Rome, une partie du même *prépuce* à Metz, et autres précieuses reliques qui font tant de gloire à la *sainte* église catholique.

Qu'est-ce qu'un PRIVILÉGE ?

C'est un droit révoltant, monstrueux, institué par des rois stupides et aveuglés.

Qu'est-ce qu'un ROI ÉCLAIRÉ ?

C'est un citoyen qui sait que l'équité et la bienfaisance lui donneront des droits bien plus réels que les titres chimériques de très-chrétien et très-catholique... *Un roi éclairé* devra toujours se défier des flatteurs mitrés et non mitrés... *Un roi éclairé* sentira que la religion romaine n'est utile qu'aux prêtres, qu'elle est inutile à la société, que toujours elle y apporte le trouble, et qu'il est essentiel de l'empêcher de nuire... *Un roi éclairé* reconnaîtra que la liberté de penser peut seule donner aux hommes de la grandeur d'âme et de l'humanité... *Un roi éclairé* sera le bienfaiteur du peuple, de qui il tient ses palais, ses châteaux, ses domaines, ses équipages et ses trésors... *Un roi éclairé* n'oubliera jamais que l'obéissance paisible du peuple ne s'établit que par une bonne administration et par un bon choix de ministres d'État... *Un roi éclairé* s'occupera, en ce

monde, du bonheur de ses concitoyens, et ne s'inquiétera pas du sort qui les attend dans un autre. Il les gouvernera équitablement, respectera leur liberté, veillera à leur éducation, les encouragera dans leurs travaux, récompensera leurs talens et leurs vertus, et leur laissera la liberté pleine et entière de penser, d'écrire et de parler sur *des dogmes, préceptes et mystères* inutiles pour eux et pour lui... *Un roi éclairé* reconnaîtra que c'est aux lois barbares, dont *nos livres* prétendus *saints* fourmillent, ou plutôt à la politique sanguinaire du sacerdoce, et à l'ambition des princes crédules et puissans dont *les prêtres* corrompirent la morale, que sont dus, pour l'ordinaire, les guerres, les brigandages, les dévastations, les massacres, les cruautés inouïes, les stérilités, les contagions, les disettes, la mendicité, les mauvaises mœurs et tous les fléaux multipliés qui désolent la terre... *Un roi éclairé* sentira que, pour régner avec gloire, il faut de bonnes lois; et que l'on ne décore pas du nom DE LOI la volonté de quelques-uns, MAIS DE LA MAJORITÉ DES CITOYENS... Bref, *un roi éclairé* se considérera comme un citoyen qui convient à la société : sans cela elle ne l'eût pas nommé; et la condition qu'*un roi* convienne toujours à la société, c'est qu'il ne soit que le fidèle exécuteur de sa volonté... En un mot, *un roi éclairé* devra toujours montrer des vertus basées, comme je l'ai dit plus haut, sur ce précepte de morale universelle : *Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît, et fais toujours à ton prochain ce que tu désirerais qu'on fît pour toi...* Enfin, *un roi éclairé* se gardera bien de fonder sa puissance sur les

futiles cérémonies de l'église, et sur les vaines chimères de la théologie.

Les rois Charles IX, François Ier, Louis XI, Louis XIV et autres, avaient pour confesseurs *des tartufes* qui leur persuadaient que tous les biens *de leurs sujets* leur appartenaient, et qu'en s'en emparant, ils ne faisaient que disposer de leurs biens propres. Imbu de conseils aussi perfides, ces rois *très-chrétiens* ne se reconnaissaient astreints à aucuns devoirs envers leurs peuples. Leurs *directeurs* de conscience avaient grand soin de leur assurer qu'ils ne devaient compte de leurs actions qu'à Dieu seul; et ces rois, si *dévots* et si *débauchés*, agissaient comme s'ils n'en devaient compte à personne.

L'hypocrite Charles IX, aussi fourbe qu'inhumain, assistait tous les jours *au sacrifice de la messe*; et ce fut après avoir avalé et digéré son Dieu, qu'il embrassa l'amiral de Coligny, l'appela son père, le combla de caresses, quand déjà il avait donné l'ordre de l'assassiner... Ce roi, très-pieux et très-fripon, élevé dans la perfidie sacerdotale, avait le cœur aussi faux que sanguinaire. Lorsqu'on eût poignardé l'amiral, et traîné son cadavre dans la boue jusqu'au gibet de Montfaucon, Charles IX alla repaître ses yeux de ce spectacle, et dit : « *Que le corps d'un ennemi mort sentait toujours bon...* » Un jour que ce même prince s'amusait avec son confesseur à chasser des lapins dans un clapier : « Faites-les moi sortir, dit-il, afin que j'aie le plaisir *de les tuer tous à bout portant...* » Je ne répéterai point ce que tout le monde sait sur l'horrible tragédie de la Saint-Barthélemi. Qu'il me suffise de dire, qu'en mille en-

droits de la France, la moitié des habitans, fanatisés et encouragés *par les prêtres*, égorgait l'autre, le poignard et le crucifix à la main !!! Charles IX, lui-même, entouré de ses courtisans, et *son confesseur* toujours à ses côtés, tirait de son *royal balcon* sur les malheureux Parisiens qui fuyaient, épouvantés de tant de barbarie; d'autres, pour échapper au danger, se noyèrent en traversant la Seine. Dans tous les quartiers de Paris, *les prêtres* couraient de rue en rue pour animer *les dévots* les plus effrenés contre ceux qu'ils connaissaient ne mettre jamais le pied dans leurs confessionnaux. La tuerie dura plusieurs jours, et plus de *cinq mille bourgeois* de Paris furent impitoyablement poignardés, égorgés, coupés par quartiers, traînés dans la boue, et jetés dans les égoûts !!! Ces pieux assassins allèrent ensuite, en procession dans toutes les églises, remercier Dieu, *la Bible à la main*, de ce qu'il leur avait donné le courage et la force d'exterminer tant d'*hérétiques !!!* Ils comparèrent leur exécution à celle de l'ange exterminateur !!! Le signal de ces horribles cruautés fut donné, pendant les matines, au son des cloches de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois !!! Ces crimes effroyables comblèrent de joie la sanguinaire *cour de Rome*; notre *très-saint père* le pape Grégoire XIII, ainsi que ses *cardinaux*, ses *archevêques* et *évêques*, appelèrent ces assassinats LE TRIOMPHE DE LA FOI !!!

Lecteurs raisonnables et attentifs, réfléchissez et JUGEZ !!!... Et vous, indifférens en matière de religion, TREMBLEZ !!!

Le très-catholique comte Simon de Montfort, que *la*

foi rendit un monstre de cruautés en tous genres, communiait à chaque fête de l'année. C'est également après avoir avalé son Dieu, qu'il fit jeter dans un puits une jeune protestante, épouse du chevalier de Lavaur, dans lequel il la fit tuer à coups de pierres, comme une hérétique très-opiniâtre. Ce dévot sanguinaire, nommé par le pape Innocent XIII général en chef de l'expédition contre les hérétiques du Languedoc, dans un de ses transports de fureur, rassembla un jour *trois cent quarante-sept* de ses prisonniers au milieu de la plaine, les fit charger de chaînes, et leur fit couper à chacun *la main droite* !!! puis ce barbare laissa ces malheureux tous enchaînés, périr sur place, dans les plus horribles tourmens !!! Il fit ensuite *brûler vifs*, près de Carcassonne, plus de *quinze cents hérétiques* des deux sexes, *hommes, femmes, vieillards et enfans* qui s'étaient réfugiés dans une église !!! Ces cruautés inouïes eurent lieu un 15 août, jour de l'Assomption, en présence d'un *légat du pape* et d'un grand nombre d'*archevêques et évêques, de prêtres et de moines* qui, pendant qu'on brûlait, égorgait et mutilait leurs victimes, chantaient avec beaucoup de dévotion : *Veni sancte spiritus* !!!

Un jour que ce même comte Simon de Montfort était à chanter matines, un courrier vint lui dire que les hérétiques de Toulouse repoussaient ses croisés : *Laissez-moi*, dit-il, *entendre la messe, et voir le sacrement de notre Rédempteur*. Un autre courrier arriva un instant après, disant : Hâtez-vous, saint homme, vos gens vous demandent à grands cris. *Je ne sortirai pas*, ré-

pondit-il, *que je n'aie vu mon Sauveur.* Quand le prêtre éleva l'hostie, le comte, les genoux en terre, et les mains levées vers le ciel, s'écria : *Nunc dimittis*, et ajouta : *Allons et mourons, s'il le faut, pour celui qui a bien voulu mourir pour nous:* Son arrivée ranima la férocité de ses combattans, et les malheureux hérétiques de Toulouse furent massacrés et coupés par quartiers; mais le comte, dans la mêlée, reçut à la tête une blessure mortelle; il se frappa la poitrine, se recommanda à Dieu *le Père*, à Dieu *le Fils* et au Dieu *Saint-Esprit*, ainsi qu'à la *vierge* Marie, puis il expira! Nos *saints* évêques emportèrent en grande pompe à Carcassonne, *ce cadavre*, qu'ils considéraient déjà comme *une relique*. Ils le firent bouillir avec de l'*eau bénite*, pour n'en garder que *les os*, qu'ils exposèrent ensuite à la vénération des fidèles!!!

C'est après cette horrible expédition, que l'inquisition fut établie en France.

CHAPITRE DOUZIÈME.

Qu'est-ce que l'INQUISITION?

C'est une institution tout-à-fait *catholique* et *romaine*,

pour rendre *le pape et les prêtres* plus puissans, ou plutôt plus scélérats et plus pervers.

On regarde SAINT DOMINIQUE comme le premier à qui l'on doit cette horrible et monstrueuse institution, si abominablement célèbre par sa politique sanguinaire, ses infâmes délations, ses noirs et humides cachots, ses tortures raffinées et ses exécrables *auto-dafé*. On conserve encore à Rome une patente, donnée en 1218, par ce *grand saint*, laquelle est conçue en ces propres mots : « Moi, frère Dominique, je réconcilie à l'église « le nommé *Roger*, porteur des présentes, à condition « qu'il se fera *fouetter par un prêtre* trois dimanches « consécutifs, depuis l'entrée de la ville jusqu'à la « porte de l'église, qu'il fera maigre toute sa vie, qu'il « portera le *san-benito* avec des croix, qu'il récitera le « bréviaire tous les jours, dix *pater* dans la journée, « et vingt *credo* à l'heure de minuit, qu'il gardera « désormais la continence, et qu'il se présentera tous « les mois au curé de sa paroisse, etc., etc., tout cela « sous peine d'être *brûlé vif* par le *saint office*, comme « hérétique, parjure et impénitent. »

L'inquisition, disons-nous, est un tribunal composé *de prêtres barbares et sanguinaires* institué par DOMINIQUE, et sanctifié par nos *souverains pontifes* pour torturer, pour brûler vif et assassiner judiciairement tous ceux qui n'adoptaient pas *la foi romaine*.

L'évêque de Toulouse, pour mieux soutenir le zèle des défenseurs *de la foi romaine*, et leur apprendre à ne jamais désobéir à la parole de Dieu, se présenta un jour

au milieu d'eux, la mitre en tête et la *vraie croix* entre ses mains. Alors ces forcenés allèrent l'un après l'autre adorer cette prétendue *vraie croix*, si frauduleusement multipliée ; mais son éminence monseigneur l'archevêque de Cominges, voyant que cette adoration durait trop long-temps, prit *la croix* des mains de l'évêque de Toulouse, et, d'un lieu élevé, en donna la bénidiction aux fidèles prosternés, leur adressant ces paroles mémorables : « Allez, mes enfans, combattre « au nom de notre Sauveur Jésus-Christ. Je vous ré- « ponds et serai votre caution, qu'au jour du jugement « dernier, quiconque mourra *les armes à la main*, re- « cevra la récompense éternelle et la gloire du martyr « sans passer par le purgatoire! » Quelle audace et quelle fourberie!!!

C'est par de semblables promesses, que des scélérats de cette espèce parvinrent à fanatiser la *très-chrétienne* impératrice Théodora qui, après avoir placé Dieu dans son estomac, fit égorger dans l'empire grec plus de *quatre-vingt mille hérétiques*; c'était une pénitence que son confesseur et ses courtisans en soutane lui avaient imposée, parce qu'ils n'en avaient encore fait pendre, étrangler, coudre dans des sacs et jeter à la mer que *quinze à vingt mille*. Ces gens-là, qui ne croyaient pas à tous *les dogmes*, *préceptes et mystères* de l'église romaine, méritaient bien qu'on les étranglât et qu'on les noyât tous, pour leur apprendre qu'il n'y a, dans la croyance de cette *sainte église*, qu'un bon principe et point de mauvais.

C'est, en effet, à la férocité *des prêtres* de cette *sainte*

église, que sont dus les brigandages et les dévastations de la Provence, où périrent, vers l'an 1545, des milliers de Français protestans, de tout sexe, de tout âge et de tout rang. Un inquisiteur de la foi, se nommant *Jean de Rome*, accompagné de ses prévôts et suppôts, entrait inopinément et de nuit dans les maisons, déclarait sans forme de procès le père, la mère et les enfans hérétiques, s'emparait de leur argent, et confisquait leurs biens *au profit de l'inquisition!!!*... A la honte de la nation française, ce cruel inquisiteur condamna au feu *vingt-deux villages* comme étant infectés du crime d'*hérésie !!!* Et c'est en invoquant le nom de Jésus-Christ, de la vierge Marie, des *saintes écritures*, que des brigands de cette sorte, *crossés, mitrés et tonsurés*, parvinrent également à fanatiser François Ier, qui leur accorda des troupes. Le *vice légat* d'Avignon y joignit les dévots les plus fanatiques de son diocèse, et les dirigea, tambour battant, mèche allumée, aux chants des cantiques et au son des instrumens d'église, vers *ces lieux d'abominations*. Là, ils mirent le feu à tous ces villages, firent main basse sur tous les habitans, n'épargnant ni les vieillards, ni les femmes, ni les enfans encore au berceau!!! Ces furieux, ayant à leur tête *des prêtres et des moines*, marchaient à la lueur des flammes, de village en village, persécutaient et assommaient tous ceux qu'ils rencontraient!!! Ils pendaient par les pieds *les femmes nues* à des arbres, et les arrosaient du sang de leurs *hérétiques enfans!!!* Ils poussaient la barbarie jusqu'à faire rôtir à petit feu *les femmes* sous les yeux de *leurs maris*; ils torturaient et mutilaient leurs victimes. Le célèbre

avocat Aubri rapporte, dans son plaidoyer, que plusieurs de ces monstres assouvirent leurs brutalités sur les femmes et les filles expirantes qui *palpitaient encore;* d'autres lapidaient les vieilles femmes qui n'étaient bonne à rien, en leur enfonçant dans *la matrice* des cartouches auxquelles ils mettaient le feu !!! C'est ainsi que dans ce bon vieux temps on servait la religion. Et *les chefs tonsurés* de ces forcenés alléguaient, pour leur justification, les passages de l'écriture, où Dieu dit au peuple d'Israël. *Si tu te rencontres dans un lieu où règne l'impiété, passe tout au fil de l'épée, sans exception d'âge, de sexe et de condition. Rassemble sur les places publiques toutes les dépouilles, brûle-les entièrement, et qu'il ne reste qu'un monceau de cendres de ces lieux d'abominations*, etc. etc. (Deuteronome, chapitre XXIII.)

Ces effrontés alléguaient encore, pour leur justification, les lois ordonnées par nos souverains pontifes contre les hérétiques.

Est-ce l'histoire des loups, des ours, des tigres et des hyènes que nous venons d'entendre? Non, c'est celle *des hommes* qui vont *à confesse;* les loups, les ours, les tigres et les hyènes ne traitent point ainsi leur espèce.

Hélas! l'imposture et la fourberie *des prêtres* ont causé seules toutes ces horribles boucheries, et mille autres abominations semblables qui ont effrayé l'Europe. Elles soulèvent tellement le cœur de ceux qui se pénètrent de ce qu'ils lisent, que, pour peu qu'on soit

enclin à la tristesse, on est fâché d'être né, on est indigné d'être homme. En effet, un homme modéré, humain, né avec un caractère doux et paisible, ne conçoit pas plus qu'il y ait eu parmi *les prêtres* des bêtes féroces ainsi altérées de sang et de carnage, qu'il ne conçoit *un Dieu* sous la forme d'*un pigeon.*

Le pape Innocent viii, qui chaque matin plaçait son Dieu dans ses intestins, recommanda dans sa bulle, à ses inquisiteurs et à tous les archevêques et évêques, prêtres et moines, *de prendre unanimement le poignard contre les hérétiques, de les exterminer et de les écraser tous comme des aspics :* ce sont là les propres expressions de ce *saint pontife.*

Lecteurs raisonnables et attentifs, réfléchissez et JUGEZ !

La même bulle accorde à chaque fidèle *le droit de s'emparer de tous les meubles et immeubles des incrédules, sans forme de procès;* et l'on ne maudirait point *des* PAPES qui rendirent les humains plus à craindre que nos *voleurs* de grands chemins, et plus sanguinaires que les tigres et les hyènes ?

Jacques Trol, archevêque d'Upsal, fit égorger sous sous ses yeux, après avoir avalé et digéré son Dieu, les sénateurs de Suède, une bulle du pape à la main !!!

Les papes Jules ii, Innocent iii, Léon x, Alexandre vi, Grégoire ix et autres, ne donnaient l'absolution qu'à ceux qui consentaient à faire la guerre aux héré-

tiques. C'est ainsi que *ces maîtres fourbes* s'enrichirent et devinrent célèbres par leurs rapines.

Dans les guerres et massacres religieux, *les papes, les archevêques, les évêques, les prêtres et les moines,* ne cessaient de répéter en chair et en face du Christ, *qu'il n'y avait point de salut pour celui qui ne prendrait pas les armes contre les hérétiques.*

Le conseiller d'État *Lénet* rapporte, dans ses Mémoires, que tout ce qu'il put obtenir en Bourgogne, pour faire soulever le peuple en faveur du prince de Condé, détenu à Vincennes, fut de lâcher *les prêtres dans les confessionnaux.* N'est-ce pas en parler comme de chiens enragés, propres à souffler la rage de la guerre civile dans le secret du confessionnal ?

Au siége de Barcelonne, *les confesseurs* refusaient l'absolution à quiconque restait fidèle à son souverain.

En 1808, sous Napoléon, les prêtres de ce même pays promettaient *le ciel* à leurs pénitens qui égorgeraient les Français, ou qui mourraient les armes à la main.

Le bien que *les prêtres* ont opéré par la confession, est d'avoir obtenu par hasard quelques petites restitutions; et le mal est d'avoir su profiter de l'ignorance et de la crédulité des peuples pour les sacrifier à leurs fantaisies, et les forcer à être *consciencieusement* barbares et sanguinaires.

Oui, disons-le sans détour, c'est dans les pays où *les*

églises et les confessionnaux sont le plus fréquentés, qu'il se donne le plus *de coups de poignards*; et que les plus ignobles habitudes de débauches sont le plus répandues.

Que conclure de tous ces exemples, d'une authenticité telle qu'on ne peut en contester aucun, que *le sacrement de la confession*, institué comme un dogme salutaire contre la violence et la persécution, est au contraire celui auquel *les prêtres* ont recours pour capter des testamens, fanatiser les populations, fomenter les dissensions politiques, enflammer les passions, exalter les têtes, et faire commettre des *crimes et des meurtres* quand ils ont besoin *de meurtres et de crimes* pour faire valoir leurs intérêts.

Si donc *les dogmes*, *préceptes et mystères* de la religion romaine sont utiles aux intérêts *des prêtres* et à l'IDOLE DU VATICAN qu'ils encensent, il est évident qu'ils sont nuisibles à la société, et par conséquent funestes aux ROIS qui voudraient gouverner selon les lois de la raison et de l'équité.

FIN.

AVIS.

Les seconde et troisième partie de cet ouvrage paraîtront en mars 1834. *Chaque partie contiendra* 80 *pages grand in-*8, *et sera ornée de deux dessins composés et gravés en relief par nos premiers artistes.*

PROSPECTUS.

APPEL

A TOUS LES PATRIOTES
LASSÉS DU JOUG DE L'ABSOLUTISME,

Ou nécessité d'anéantir le jésuitisme dans l'Europe constitutionnelle, et d'opposer un frein puissant et prompt, à l'intolérance du clergé catholique.

TABLEAU EXACT DE TOUTES LEURS MENÉES ET INTRIGUES.

PAR UN FRANC PICARD.

Tel est le TITRE d'un écrit en forme de TABLEAU, contenant la matière de 250 pages d'un volume in-8°. Ce TABLEAU, national par son esprit autant que par son titre, d'un prix très-modique, mis à la portée des classes ouvrières, donne le récit exact des crimes et des meurtres dont *les prêtres* se sont rendus coupables, et fait voir d'un seul coup d'œil tout ce que *la rage du jésuitisme* inspire. Il dévoile, en outre, les pratiques absurdes, les momeries ridicules, les jongleries effrontées par lesquelles *le parti-prêtre* défigure et exploite LA RELIGION. Il signale enfin toutes les menées et intrigues du *clergé catholique romain*, ainsi que toutes les supercheries, les sales orgies et infamies de tant de *Papes et de Prélats* qui déshonorèrent l'espèce humaine. Ce TABLEAU, dont les exemplaires ont été saisis, mis A L'INDEX, et ensuite restitués, n'en sera lu qu'avec plus d'empressement dans les circonstances actuelles, et sera digne, en tout temps, de fixer l'attention publique.

Prix : 1 fr. 25 c., et 1 fr. 50 c. franc de port.

S'adresser à Paris,

Chez LE DOYEN, libraire, Palais-Royal, galerie d'Orléans, n° 33;

Et dans les départemens, chez tous les libraires, les directeurs de postes, et aux bureaux des messageries.

Imprimerie de Auguste AUFFRAY, Passage du Caire, 54.

Dans un moment où toutes les hordes *du parti-prêtre* se rallient de toute part, et travaillent jour et nuit par de grands efforts secrets à la destruction des gouvernemens constitutionnels, j'ose espérer que mes compatriotes accueilleront favorablement UN TABLEAU qui retrace, d'une manière palpable, les plus odieux abus du *sacerdotalisme ultramontain*; trop heureux s'ils daignent m'accorder leur suffrage!

QUE CE TABLEAU SOIT DANS TOUTES LES MAINS, qu'il soit attaché dans l'intérieur de chaque maison, et placé dans l'endroit le plus apparent, car c'est dans toutes les classes de la société, dans la chaumière du pauvre comme dans le salon du riche, que les JÉSUITES et leurs CONGRÉGANISTES font journellement des dupes, et enrôlent *sous leurs hideuses bannières* les jeunes gens qui, sans expérience, se laissent endoctriner. Les mettre en garde contre de tels ravisseurs, et leur dévoiler *les principes infâmes et les crimes horribles* de ces monstres enfantés par l'alliance impure de la théocratie et du despotisme, c'est, j'ose m'en flatter, *bien mériter de la* PATRIE!

Puissent les jeunes gens qui seraient tentés de se faire JÉSUITES, et qui, sans jugement, auraient la folie de s'enthousiasmer des impostures de ces *fauteurs et instigateurs* de conjurations et d'assassinats, savoir à quoi ils s'exposent, et qu'ils n'oublient point... ☞QUE LA VIE D'UN FORÇAT EST MOINS MEPRISABLE QUE CELLE D'UN JÉSUITE!... Qu'ils se gravent dans la mémoire que *les crimes, les persécutions et les meurtres* du jésuitisme sont innombrables; que des siècles entiers ne les pourraient expier!... Qu'ils se souviennent aussi de cette *multitude d'ouvrages* composés, publiés et soutenus avec l'approbation des supérieurs de la société de Loyola, propres à rompre les liens de la société, à détruire tout sentiment d'honneur et d'humanité parmi les hommes, et à renverser les fondemens DE LA VRAIE RELIGION, en y substituant toutes sortes de superstitions et mille et une

maximes plus ou moins pernicieuses, qui autorisent le vol, le mensonge, l'impunité, le blasphême, l'homicide, le régicide, le parricide, et généralement *toutes les passions et tous les crimes*..... Si quelque âme charitable pouvait me démentir par quelques *montagnes de preuves*, lui répondrais-je.... Qu'ils se souviennent enfin des odieux arrêts de la sanguinaire *cour de Rome* rendus contre tant d'honorables citoyens, et notamment contre JEAN HUS et JÉROME DE PRAGUE, qui furent garottés, lapidés et ensuite brûlés vifs pour avoir dit : *Qu'ils ne croyaient pas que les prêtres avaient le pouvoir de faire du bien aux morts, ni celui d'absoudre les crimes des vivans, et qu'on ne devait point leur obéir en tout ce qui leur semblait bon de commander*..... Faut-il leur nommer ici la foule de ceux qui, presque de nos jours, furent brûlés à Lyon sur la place des Terreaux?.... Faut-il leur faire voir une jeune et vertueuse protestante, mademoiselle de LIGNON, conduite dans une charrette suivie de cinq autres charrettes chargées d'infortunés condamnés aux flammes, parce qu'ils ne croyaient pas que *les prêtres* pouvaient changer *du champagne et du bourgogne* en sang, et *une petite gaufre* en DIEU!!!.... Faut-il leur faire connaître comment on persécutait les écrivains éclairés dont *les prêtres* et leurs partisans voulaient se défaire? on les accusait d'abord d'hérésie, puis on les jetait au cachot, la chaîne au col, au pain noir et à l'eau; et, quand ils ne mouraient pas dans les tortures et les tourmens, on les brûlait judiciairement!..... Faut-il leur apprendre que la place de l'Estrapade, à Paris, fut couverte, sous FRANÇOIS Ier, d'innocentes créatures condamnées aux flammes?...Veulent-ils savoir comment on les faisait mourir? on les suspendait à de longues bascules qu'on élevait et qu'on baissait tour-à-tour sur *un vaste bûcher*, afin de leur faire sentir plus long-temps toutes les horreurs de la mort la plus douloureuse. On ne jetait ces malheureuses victimes dans les flammes, que lorsqu'elles étaient presque entièrement rôties, et que leurs

membres retirés, leur peau sanglante, les yeux brûlés, leur visage crevassé, ne leur laissait plus l'apparence de la figure humaine!!!.... ☞ La vérité est que, tandis qu'on faisait à PARIS ces infâmes sacrifices, S. M. *très-chrétienne* FRANÇOIS Ier caressait ses maîtresses, leur faisait des enfans; et ses courtisans en soutane se gorgaient de vin de Champagne, en fredonnant des cantiques sur nos airs d'opéra. Ce ne sont point là, LECTEURS RAISONNABLES ET ATTENTIFS, les aventures du tartufe SAINT IGNACE, ni la relation des prétendus miracles du jésuite SAINT FRANÇOIS XAVIER. ☞ Ce sont des vérités que l'histoire atteste de toute part.

Je voudrais entendre crier dans toutes nos communes, seulement pendant un an, chaque matin, au lever du soleil, par le meilleur gosier qu'on puisse trouver :..... ☞ C'est aujourd'hui que, dans les guerres de religion, *vingt-cinq bourgs et villages* avec tous leurs habitans, *hommes, femmes, vieillards et enfans*, furent réduits en cendres... ☞ C'est aujourd'hui que notre saint père le pape INNOCENT III, ses cardinaux et autres prélats, après avoir placé Dieu dans leur estomac, firent exterminer plus de *vingt mille Albigeois*, parce qu'ils n'adoraient ni les images ni les croix... ☞ C'est aujourd'hui que le *clergé romain* fit assassiner le brave amiral de COLIGNY et plus de *cinq mille Parisiens*... ☞ C'est aujourd'hui que tel cardinal et tel archevêque firent poignarder les deux princes MÉDICIS dans une *église*, en face de leur CHRIST... ☞ C'est sous le pontificat de tel PAPE qu'ont eu lieu les massacres des *cent cinquante mille Irlandais protestans*, les massacres de ces *millions d'Indiens* tués comme des lapins dans des garennes, par ordre *des missionnaires et des moines*.... ☞ C'est sous le pontificat de tel autre qu'on doit l'exécrable serment imposé aux ROIS *très-chrétiens et très-catholiques*, d'exterminer les hérétiques... ☞ C'est à la politique sanguinaire *des prêtres*, que LOUIS XII LOUIS XIII, LOUIS XIV, LOUIS XV, LOUIS XVI

et tant d'autres durent les malheurs de leur règne... ☞ C'est également à la politique sanguinaire *des prêtres*, que la France dut les fureurs de la ligue, la révocation de l'édit de Nantes, les dragonnades, les massacres des Vaudois, les massacres des Cévennes, les massacres de la Saint-Barthélemy, etc., etc., etc... ☞ C'est le 14 mai 1610, à quatre heures et demi du soir, que le meilleur des rois, HENRI IV, fut assassiné par cette seule raison qu'il n'était pas assez soumis *aux prêtres*. Ces avertissemens réitérés, dit le célèbre VOLTAIRE, seraient sans doute très-utiles.

Mais fort heureusement, il y a au fond de toutes les âmes, même les plus vulgaires, le sentiment inné de la vertu; elles se soulèveront d'indignation au récit exact des *crimes inouïs* dont LES JÉSUITES ET LE CLERGÉ CATHOLIQUE se sont rendus coupables. C'est alors que mon but sera atteint.

Les forfaits des *jésuites* et les horreurs des *prêtres catholiques* ne sont que trop bien prouvés. Combien n'auront-ils pas à rougir, *s'ils en sont capables*, toutes les fois qu'on déroulera à leurs yeux LE TABLEAU qui les signale. Mais par malheur, l'aveuglement de leurs partisans est encore aujourd'hui tellement porté à son comble, qu'il me semble entendre *mille voix dévotes* m'accuser d'un commun accord, de tourner en dérision LA RELIGION, et de noircir injustement ses ministres. Eh! pauvres gens, c'est vous abuser que de parler de la sorte : loin de saper LES PRINCIPES SALUTAIRES DE LA RELIGION, je cherche au contraire à les affermir de tout mon pouvoir. Ce que j'attaque, et que tout BON CITOYEN doit attaquer, c'est le stupide préjugé qui enfante la superstition et le fanatisme. Je n'attaque, dis-je, que *les fourbes et les hypocrites* qui, au nom de Dieu, et sous le prétexte de gouverner les consciences, propagent l'ignorance, corrompent et infectent les cerveaux. Enfin en attendant qu'il s'opère de grands changemens dans le cœur de nos prêtres *jésuitisés et tonsurés*.

☞ JE VOUDRAIS DE LA RELIGION SANS MI-

RACLES, ET DE LA MORALE SANS MYSTÈRES.

Je soutiens que les écrits destinés à faire connaître les absurdités religieuses, source de tant d'abus, de troubles, de désordres et de meurtres, ne sauraient être *trop multipliés*. Ces écrits sont véritablement dans l'intérêt de tous les peuples. En effet, la superstition et le fanatisme furent toujours les plus grands fléaux de l'humanité. C'est donc en dissipant les vaines chimères, en divulguant les abus, en remplissant les esprits d'*idées vraies*, que le peuple connaîtra ses intérêts les plus chers, et les motifs qui doivent le porter à la vertu. Il est donc nécessaire *au bien-être général*, qu'il y ait des hommes qui, *au péril de leur vie*, mettent à découvert tout ce qui est contraire au BON SENS et à la RAISON afin que sous le MASQUE DE LA RELIGION, le mauvais sujet n'écrase pas le bon.

Ceux qui ne jugent que d'après les avis et les conseils de leurs *confesseurs*, et qui ignorent les persécutions, les crimes et les meurtres dont *les prêtres* ont cent fois souillé la terre! qui ignorent, dis-je, les sanglantes croisades, ces guerres d'exterminations que *la démence pontificale* fit prêcher dans tous les pays de l'Europe; qui ignorent enfin les innombrables victimes de l'inquisition, que *la barbarie des prêtres* a fait supplicier, torturer et tenailler pour les rendre meilleurs papistes, et mille autres abominations semblables qui ont fait de l'Europe chrétienne un VASTE ÉCHAFAUD COUVERT DE PRÊTRES ET DE BOURREAUX, ceux-là sans doute m'accuseront d'exagération et de mauvaise foi, je le sais; qu'ils sachent donc que je n'écris point pour *les idiots* : ils ne sont pas faits pour entendre LA VÉRITÉ.

☞ Que ne dois-je pas craindre sur les interprétations que l'on donnera à mon zèle, tout guidé qu'il est pour le BIEN PUBLIC. Les jésuites, leurs congréganistes et tous nos prêtres *carlistes* chercheront sans doute à en dénaturer la source... Mais que ceux-ci sachent encore, qu'entraîné au bien-être de MA PATRIE, ni leurs *vo-*

ciférations, ni leurs *menaces,* ni même LE POIGNARD des perfides et pieux mouchards DU TRONE PONTIFICAL ne sauraient m'arrêter. Eh! plût au ciel que mon sang pût rejaillir sur mes bourreaux; la tombe me serait chère alors, si, en y descendant jeune encore, je pouvais dire : J'ai proclamé LA VÉRITÉ, et peut-être contribué AU BIEN-ÊTRE DE MES COMPATRIOTES.

Mais ce que je puis affirmer, sans crainte d'être contredit, c'est de n'avoir rien avancé que d'authentique. Étranger à tous les partis, et n'occupant aucun emploi qui puisse me faire redouter la disgrâce des dispensateurs de la fortune, une seule passion m'anime, celle de dire LA VERITÉ.

Puissé-je enfin voir bientôt imposer un frein puissant et prompt aux coupables machinations *du clergé catholique romain*, et voir condamner à un éternel opprobre les *vils suppôts de Loyola,* ces corrupteurs des ROIS, ces assassins des peuples, ces brigands ligués et croisés pour asservir le genre humain. Mais il importe, pour arriver à ce but, ☞ QUE LE RÉCIT DE TOUTES LEURS MANOEUVRES RETENTISSE

SANS CESSE A TOUTES LES OREILLES.

NOTA. *Dans le cas où ce prospectus ne vous conviendrait pas au prix D'UN SOU, vous êtes prié de le rendre demain au présent porteur.*

AVEC LE TEMPS LA VÉRITÉ ET LA LIBERTÉ APPARAITRONT A TOUS LES PEUPLES.
LES PRÊTRES N'AURONT ALORS D'AUTRES RESSOURCES QUE D'ÊTRE CIVILS ET MODESTES.

AVIS.

Cet écrit, d'un style simple et populaire, mis à la porté de toutes les intelligences, est orné de deux dessins gravés en relief par nos premiers artistes et imprimés sur papier de Chine. Prix, 2 fr. et 2 fr. 30 cent. franc de port.

S'adresser à Paris,

CHEZ LES LIBRAIRES

LEDOYEN, au Palais-Royal, galerie d'Orléans, n° 35;
ROUANET, rue Vérdelet, n° 6, près la grande Poste.

Et dans les Départemens,

Chez tous les Libraires, les Directeurs de Postes et aux Bureaux des Messageries.